



ELLIADD



UR 4661 DOCUMENT PROJET

Informations générales

Nom de l'unité pour le contrat en cours : **ELLIADD**

Nom de l'unité pour le prochain contrat (en cas de changement) :

Acronyme pour le contrat en cours : **ELLIADD**

Acronyme pour le prochain contrat (en cas de changement) :

Domaine scientifique (si évaluation interdisciplinaire, indiquer 2 domaines) : **SHS :
Sciences Humaines et Sociales**

Sous-domaines scientifiques (dans la nomenclature du HCERES) par ordre décroissant d'importance :

SHS4 : L'esprit humain et sa complexité

SHS5 : Cultures et productions culturelles

SHS7 : Espace et relations homme/milieus

ST6 : Sciences et technologies de l'information et de la communication - STIC

Directeur pour le contrat en cours : **Ioan ROXIN**

Directeur (ou porteur de projet) pour le prochain contrat : **Pascal LÉCROART**

Type de demande :

Renouvellement à l'identique ☒

Fusion, scission, restructuration ☐

Création ex nihilo ☐

Établissements et organismes tutelles :

Contrat en cours :

- Université de Franche-Comté
- Université Technologique de Belfort-Montbéliard

Proposition pour le prochain contrat :

- Université de Franche-Comté
- Université technologique de Belfort-Montbéliard

Projet et stratégie à cinq ans

Analyse SWOT

FORCES	FAIBLESSES
• TAILLE du Laboratoire : le plus nombreux en SHS au sein de l'UFC ; • COMPÉTENCES scientifiques diversifiées et complémentaires, favorisant l'interdisciplinarité ; • EXPÉRIENCE acquise dans l'obtention de projets financés (H2020, AAP Région Amorce et Structurant d'envergure, Chrysalide) ; • NOMBREUX partenariats aux niveaux local, national et international ; • MOYENS techniques satisfaisants ; • APPUI sur des ressources éditoriales fortes (4 revues, 5 collections éditoriales aux Annales littéraires de l'UFC au sein des PUFC). • IMPORTANT vivier de doctorants avec des modes de financements multiples (CD ENS, ministère, Région, PMA, thèses Cifre) et des débouchés professionnels sûrs ; • DYNAMIQUE de la vie de laboratoire aussi bien pour les EC que pour les doctorants ou le personnel BIATS autour de ses 5 pôles ; • IMPLICATION des EC dans les instances nationales et dans des projets financés nationaux et internationaux (ANR). 1 projet ANR (Terra-3D) co-porté par ELLIADD dans le cadre du plan de relance ; • LIENS entre les activités de recherche et les formations.	• BI-LOCALISATION entre Besançon et Montbéliard qui peut freiner la cohérence de l'UR et les collaborations entre membres en fonction de leur lieu principal d'exercice ; • NOMBRE insuffisant de projets ANR pilotés en interne ; • CAPACITÉ d'encadrement doctoral irrégulières selon les disciplines et parfois très insuffisante ; • VIVIER d'EC parfois faible, à cause d'une politique de recrutement des tutelles incertaine et insuffisante ; • SURCHARGE des services d'enseignement au détriment du temps requis pour la recherche, ce qui met également en difficulté les MCF visant l'obtention de l'HDR ; • ABONDANCE de tâches administratives qui réduisent également le temps disponible pour la recherche et finissent par occuper tout le calendrier annuel ; • FINANCEMENTS doctoraux spécifiques encore insuffisants, entraînant des durées de thèses parfois longues ; • HÉTÉROGÉNÉITÉ des tutelles ; • ABSENCE régulière d'un personnel sur le poste de secrétariat ; • MODALITÉS de recrutement problématiques pour les postes BIATSS qui écartent les membres des UR ; • MANQUE de moyens pour l'accueil de Post-Doc.
OPPORTUNITÉS	MENACES
• VISIBILITÉ auprès des acteurs socio-économiques et liens avec les institutions du territoire dans différents secteurs : scientifique, industriel, artistique, culturel ; • ATTRACTIVITÉ nationale et internationale (partenariats avec des laboratoires étrangers, formations ERASMUS+) ; • PERTINENCE scientifique des problématiques au regard des défis contemporains, en particulier dans le domaine des humanités numériques, de l'éducatif, de l'ergonomie, de la communication, de la culture et des arts ; • PARTENARIATS possibles avec d'autres équipes de l'UFC et positionnement original dans le cadre de la COMUE Bourgogne-Franche-Comté, avec une vraie complémentarité par rapport aux équipes de l'UB ; • INSCRIPTION dans différents consortiums de la TGIR Huma-Num ;	• DISPERSION face aux sollicitations proprement disciplinaires et risque de perte de la cohérence scientifique ; • NOMBREUX départs en retraite dans les années à venir pouvant fragiliser le fonctionnement collectif ; • DIFFICULTÉS à faire reconnaître les SHS dans un environnement local à dominante scientifique-technique ; • DÉTACHEMENT ou mise en disponibilité de collègues non remplacés, ce qui fragilise les dynamiques de recherche ; • ÉCLATEMENT de la COMUE UBFC et perte du travail réalisé avec les collègues SLHS de l'UB ; • RISQUE de perte d'attractivité pour les recrutements futurs ; • COMPLEXITÉ des procédures administratives dans un contexte qui demande de plus en plus de réactivité.

Structuration et projet scientifique d'ELLIADD

Le laboratoire ELLIADD (Édition, Langages, Littératures, Informatique, Arts, Didactique, Discours) – UR 4661 – est une UR interdisciplinaire en sciences humaines et sociales. Composée principalement de collègues de littérature française, des arts du spectacle, des sciences du langage, des sciences de l'information et de la communication, des sciences de l'éducation, de l'ergonomie et des sciences de la conception, l'unité de recherche trouve sa cohérence dans un projet scientifique construit sur l'ambition de concilier l'être humain avec le monde actuel. L'UR fait de l'homme dans son rapport à son éducation, à sa culture, à sa langue, à son milieu, aux nouvelles technologies, à ses pratiques, notamment dans le monde professionnel, le centre de ses interrogations, en lien avec la transition numérique qui révolutionne nos sociétés.

Afin d'assurer la reconnaissance et la sécurité de champs de recherche spécifiques, l'UR est structurée en 5 pôles à dominante disciplinaire dont l'ordre, dénué de toute consonance hiérarchique, correspond à une certaine histoire des disciplines au sein de l'Université :

- Le pôle « Arts et Littérature » rassemble essentiellement des collègues de 9^e et 18^e sections ;
- Le pôle « Discours, Société, Communication » principalement des collègues de 7^e section ;
- Le pôle « Didactiques et Éducation », pluridisciplinaire par nature, regroupe des collègues de 7^e (FLE), 11^e, 70^e et 74^e section.
- Le pôle « Communication, Médiations et numérique » avant tout des collègues de 71^e section ;
- Le pôle « Ergonomie et Conception des Systèmes » (ERCOS) essentiellement des collègues de 16^e et 60^e sections.

Cette identité thématique n'empêche pas d'accueillir des collègues d'autres sections (en particulier 10^e, 11^e, 12^e, 13^e, 27^e sections) qui se répartissent en fonction de leurs intérêts scientifiques primordiaux. De même, afin d'assurer la porosité entre les disciplines et de construire une réelle interdisciplinarité, l'UR donne la possibilité à ses membres d'intégrer un deuxième pôle en dehors de leur pôle principal. Ainsi en fonction de leur positionnement scientifique, les membres de l'UR se trouvent impliqués dans les activités et les projets scientifiques de deux pôles. La position épistémologique de l'UR est donc fortement interdisciplinaire.

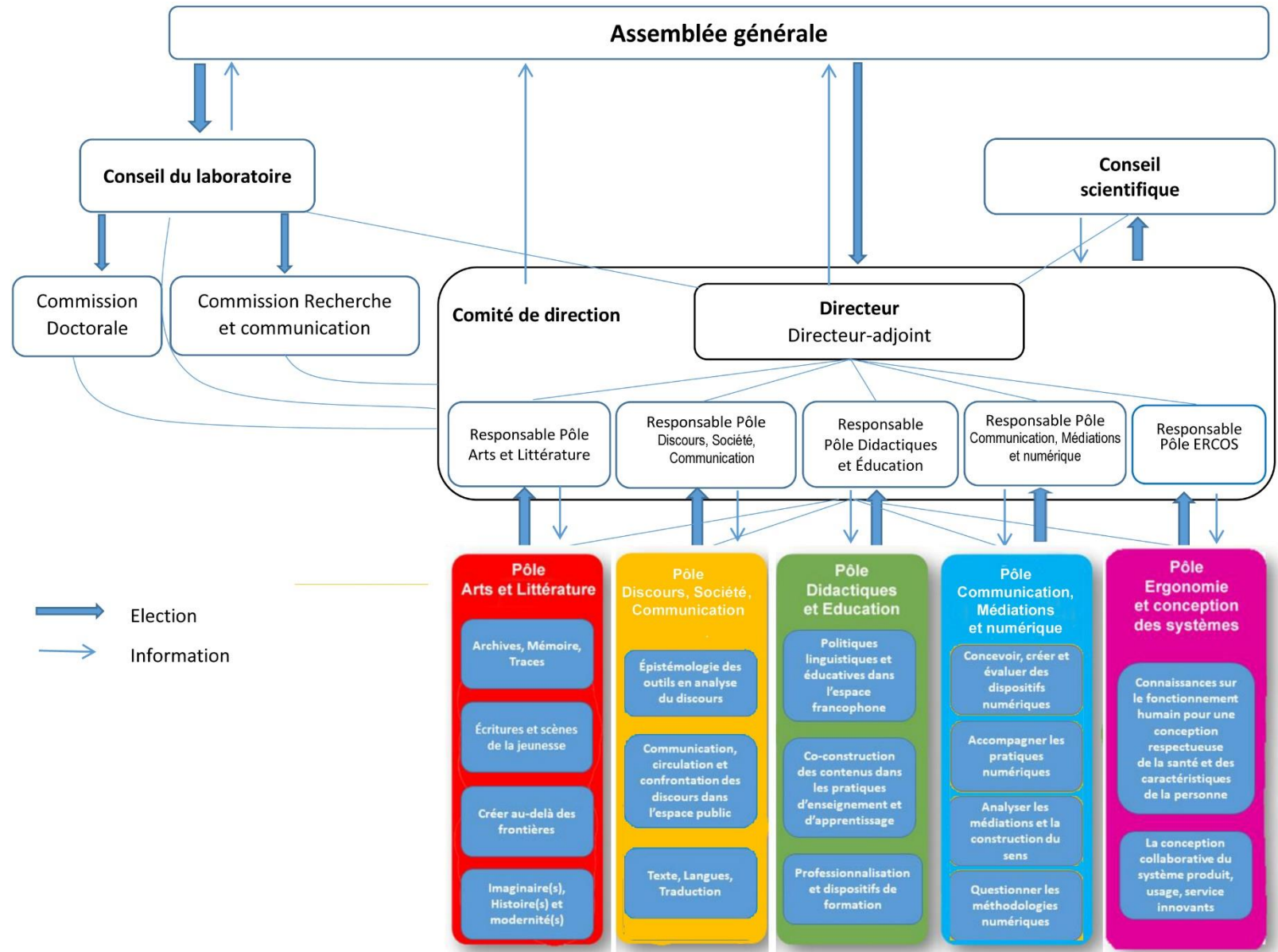


Effectifs

	PR	MCF-HDR	MCF	PAST	BIATSS	Doctorants	TOTAL
Arts et Littérature	5	2	12	1	2	17	39
Discours, Société, Communication	3	0	7		1	9	20
Didactiques et Éducation	1	1	12			9	23
Communication, Médiations et numérique	4	3	11			15	33
Ergonomie et conception des systèmes	1	2	6		1	9	19
TOTAL	14	8	48	1	4	59	134

Table 1. Les effectifs de l'UR répartis par pôles au 25 novembre 2022

Organigramme



Positionnement et contribution des pôles

Pôle Arts et Littérature

Le Pôle « Arts et Littérature » d'ELLIADD regroupe principalement les collègues de 9e et 18e sections. Ses activités, centrées sur la littérature, les arts du spectacle et la musique, s'organisent autour de 4 programmes.

PROGRAMME 1 : ARCHIVES, MÉMOIRE, TRACES

(Responsable : France Marchal-Ninosque)

Ce programme de recherche s'inscrit dans la continuité des actions qui ont, dans le passé, donné son identité à la recherche littéraire et artistique au Centre Jacques-Petit, à CIMArtS, au pôle AL et à ELLIADD. Les travaux des deux derniers quadriennaux du pôle, dans la double direction de l'édition des textes (pour des projets collectifs d'ampleur comme l'édition des textes critiques de Barbey d'Aurevilly, 10 000 pages par exemple) et dans celle de la numérisation de fonds d'archives à des fins d'exploitation scientifique dans des plateformes spécialement conçues, ont permis au pôle de participer à une réflexion sur l'épistémologie de l'archive numérique menée dans le cadre de programmes nationaux, notamment dans le Consortium Cahier. Le fait que les Enseignants-Chercheurs de la 9e et de la 18e section travaillent étroitement à cette réflexion en co-construisant le sens avec deux ingénieurs du laboratoire permet de donner son identité au Pôle « Arts et Littérature » et plus largement au laboratoire : l'un des transversaux d'ELLIADD est d'ailleurs directement attaché à un objet critique né de ce programme du Pôle. La centralité de l'archive pour les travaux du pôle ne fait sens que si elle est liée à une méthode critique et à un projet de science ouverte qui développe et affine une interface d'exploitation idéalement applicable à tous les corpus d'archives numériques du pôle AL (sonores, audiovisuelles, textuelles, visuelles) qui permettrait aussi de proposer des ressources d'éditions critiques de textes en ligne en lien avec ces fonds d'archives numériques : c'est là la double articulation et méthodologie de recherche du pôle pour le prochain quinquennal.

Les actions poursuivies et/ou initiées sur 2024-2028 se développeront **dans trois directions** :

- affiner la conception et le développement d'outils de valorisation, d'exploitation et d'exploration de fonds d'archives multimédia en ligne applicable à tout type d'archive ;
- augmenter les fonds actuels et conjointement constituer de nouveaux fonds de corpus d'archives numériques ;
- créer des outils d'une interface opératoire entre une édition de texte et un corpus d'archives en ligne.

et cinq principaux projets de recherche déclinés *infra*

- un projet structurant (développement d'une plateforme d'exploration des fonds en ligne avec création d'une interface textes/archives) ;
- un projet d'envergure (l'édition numérique des lettres inédites de Claudel) ;
- un projet pilote (CPN) ;
- un projet ANR (« Revie ») piloté au sein du pôle ;

- un projet de théorisation (liens entre *mémoire* et *trace*, entre le *thesaurus*-la *tabula*-le *vestigium*).

Orientations et thématiques scientifiques

Au traitement, publication et valorisation de fonds d'archives artistiques et littéraires, s'ajoutera la poursuite des développements des plateformes d'exploration d'archives existantes du pôle (FANA Danse & Arts Vivants, maquettes Multi-Arch', FANUM, etc.). À ces deux perspectives s'ajouteront la conception et le développement d'outils de valorisation, d'exploitation et d'exploration de fonds d'archives multimédia en ligne, dans lequel le travail de l'ingénieur concepteur Sébastien Jacquot sera déterminant. L'apport de trois nouveaux fonds est envisagé : « Karine Ponties », « Omar Porras », « Ilka Schönbein ». Cela implique aussi la constitution, l'indexation des documents et notices, structuration et publication des bases de données relationnelles des notices descriptives détaillées des fonds permise par le recrutement récent de Thomas Dandin, assistant-archiviste, ainsi que l'étiquetage des corpus au format XML TEI pour les publications en ligne des corpus.

L'édition numérique des lettres inédites de Paul Claudel sera un autre projet majeur du programme. Si environ les trois quarts de ses lettres ont été éditées au sein de publications aux formats variés, il reste plusieurs milliers de lettres inédites. Possédant, sur microfilms, la copie du fonds Paul Claudel déposé à la BnF, le pôle AL détient ainsi une copie de ces lettres, à laquelle s'ajoutent quelques originaux et de nombreuses reproductions de lettres recueillies en particulier par le biais de la Société Paul Claudel. L'enjeu est de pouvoir proposer une publication en ligne offrant la consultation du manuscrit, d'une transcription diplomatique en TEI, d'une transcription normalisée en mode plein texte, avec tous les apports d'une édition numérique (indexation des noms propres, des titres d'œuvres, analyse par date, par lieu, par sujet, par correspondant, étude en mode plein texte, etc.)

Un autre programme collectif de recherche, initié grâce à un financement régional (AAP Région Amorçage 2021-2024), va servir de tête de pont dans l'orientation scientifique du programme : CPN (Corpus Poétiques Numériques – Follain, Frénaud, Grosjean). Ce projet sous-titré « valorisation scientifique, réception et nouveaux usages » consiste à réunir, sur une même interface, une partie représentative des archives de trois poètes contemporains : Jean Follain, André Frénaud et Jean Grosjean. Au-delà de l'enjeu de conservation des manuscrits, la plateforme à venir permettra l'exploitation scientifique des données dans une perspective de génétique textuelle, avec ouverture dans un second temps à la communauté scientifique. L'objectif technique principal est d'inventer, en collaboration féconde avec l'ingénieur-concepteur Sébastien Jacquot, une plateforme spécifique aux archives poétiques et une interface qui permette de créer un dialogue entre ces poètes contemporains qui participent à l'histoire littéraire, intellectuelle et artistique du XX^e siècle.

À ces projets s'ajoute l'ANR « Revie » dont le pré-projet vient d'être déposé. S'interroger sur la « revie littéraire » est pertinent à une époque où les « acquis » culturels sont parfois remis en jeu. Repenser la vie et la mort d'œuvres et d'auteurs appartenant à un courant, à un champ d'activités ou à un genre poétique stimule une réflexion plus générale sur l'évolution des représentations de l'écrivain. Le travail d'investigation théorique se focalisera sur la première moitié du XX^e siècle et sur les genres narratifs (roman, nouvelle). Il aboutira notamment à une Anthologie-Dictionnaire de nouvellistes de l'entre-deux-guerres et inclut des projets d'éditions critiques (papier et en ligne), une revue semestrielle numérique, des colloques, qui

possiblement bénéficieront de la création des outils d'interface développés dans les trois projets *supra*, notamment pour les éditions des nouvelles de Marcel Arland.

Choix stratégiques / Vision prospective de l'évolution du domaine scientifique et contribution aux questionnements en cours

Le choix est fait de tenir à l'équilibre l'augmentation des fonds anciens (notamment fonds Bagouet et fonds Claude Louis-Combet qualifié d'*in vivo*, puisque l'auteur est encore actif) et le moissonnage de nouveaux fonds. Grâce au recrutement récent d'un assistant-archiviste, certains fonds sont réindexés en vue d'une mise à niveau des fonds documentaires historiques du pôle AL (Claudiel, Louis-Combet, Laubert, Lagarce etc.) selon les normes documentaires relatives aux données de la recherche. Cette mise à niveau par rapport aux normes nationales qui ont évolué récemment va de pair avec la réflexion épistémologique sur l'archive en Humanités numériques : le *thesaurus* (la chambre forte-ARCHIVES) venant s'enrichir de la *tabula* (la plateforme-MEMOIRE), elle-même attentive au *vestigium* (l'empreinte-TRACES). Le pôle continuera de réfléchir à des méthodes et des instruments de recherche permettant d'articuler culture textuelle, gestuelle et mnésique et d'apporter sa pierre à la vaste réflexion qui réunit les chercheurs en Digital Humanity en Europe.

Une réflexion théorique collective sera menée aussi dans le pôle sur la mémoire et la trace, dans la littérature, le manuscrit et les arts, essayant de penser les liens *thesaurus-tabula-vestigium*. Il s'agira de continuer les recherches sur les spécificités de la notion d'archive pour les arts vivants (théâtre, danse, performance) et les problèmes épistémologiques féconds qu'elle pose en ouvrant la possibilité de penser les archives comme « vivantes ». À l'aune de cette réflexion autour de la mémoire et de l'histoire des corps et des gestes, les notions de « corps-archives », de « corps-palimpseste » ou l'approche spécifique d'« archéologie sensible des gestes » déjà ouvertes par de nombreux travaux, permettront de repenser les phénomènes de la reprise et de la recreation ou le tournant archivistique et numérique dans les arts vivants.

En parallèle à une démarche ancrée dans la transition numérique contemporaine sera menée une approche portant sur les arts du fil et des récits textiles contemporains. La réflexion s'inscrira dans la continuité d'une réflexion sur la textilité dans la création contemporaine, dans sa relation aux arts du livres (de l'album aux livres textile et tactile), aux récits de vie, aux récits de femmes et à la subversion féministe (« leurs » travaux d'aiguilles), aux jeux sur le genre et sur le sémantisme des étoffes, aux écritures de l'inclusion et vers tous les âges de la vie (livre d'édition tactile pour personnes âgées et/ou en situation de handicap en conception aux Doigts qui rêvent). Recherche poétique, comparatiste et recherche-crédation se trouveront directement associées aux réflexions en Digital Humanity, articulant la pratique d'ateliers d'écriture, de création de livres textiles et un projet de réalisation de vidéos autour de la mémoire textile. Cette réflexion permet d'articuler le programme 1 et le programme 3 du pôle, la théorisation de la trace à l'ethnoscénologie.

Moyens à mobiliser pour atteindre ces objectifs ; Moyens mobilisés par l'unité de recherche et adéquation projet/moyens

Déploiement d'une chaîne de traitement des données, archives et corpus littéraires et artistiques. Déploiement des bonnes pratiques de traitement des données textuelles (notamment autour de la TEI, de la transcription, et de l'indexation de manuscrits). Déploiement des partages et des structures interopérables selon les recommandations nationales, européennes et internationales pour une diffusion



optimale des données sur les plateformes déjà conçues par l'IE Sébastien Jacquot dans et pour le pôle.

Positionnement du projet dans le champ scientifique national ou international

Les liens sont pérennes avec le Consortium Cahier, actuellement refondu dans le consortium Ariane, de la TGR Huma-Num (certains dépôts d'archives traitées par le pôle seront proposés sur l'entrepôt NAKALA, notamment le fonds du comédien « Émile Nélès »). Chaque projet s'inscrit dans les pratiques de la Science ouverte. Les techniciens sont inscrits dans des groupes de travail nationaux. L'intégration de nouveaux collectifs de recherche est envisagée, notamment vers le collectif chilien « Libro textil ».

Partenariats / Stratégie partenariale

Pour les éditions numériques proposant en ligne des interfaces avec les fonds d'archives numériques, tant pour le lourd projet de la correspondance claudélienne que pour celui du CPN, ou des projets plus ponctuels issus de l'ANR « Revie », le pôle AL consolide les liens qui l'unissent au *Centre des Lettres romandes* (Lausanne, UNIL, équipe Daniel Maggetti) et interroge aussi par un partenariat les travaux réalisés par cette équipe en Digital Humanity à l'Université de Bâle (travaux d'Elena Spadini). L'ANR « Revie » permettra une collaboration étroite avec l'Université de Lyon 3 et l'Université du Québec à Chicoutimi. L'édition de la correspondance inédite de Claudel ouvre sur une collaboration avec le Centre des correspondances et journaux intimes de l'UBO, avec l'équipe « Autobiographie et Correspondances » (ITEM) et le séminaire associé de Paris Sorbonne Université. Les travaux de réflexion collective sur la mémoire et la trace ouvre une relation pérenne avec la Maison des Cultures du Monde (Vitré), les Université de Montpellier et de Bordeaux.

La collaboration avec les bibliothèques spécialisées continue à être étroite (IMEC, Bibliothèque Doucet, BEC de Besançon).

Intégration du projet dans la stratégie des établissements tutelles et dans la stratégie du site universitaire.

Les plateformes développées (FANUM ; FANA ; Multi-Arch') sont abritées par la MSHE. Les activités de numérisation se font pour la plupart grâce à l'apport de la plateforme NuAnCES de la MSHE et plusieurs financements ont été obtenus par son biais. La collaboration avec les PUFC, notamment la collection patrimoniale des Annales littéraires, est fusionnelle avec la gestion de 4 sous-collection et 2 revues par les membres du pôle Arts et Lettres (adéquation des travaux en projets et des publications en projet). Le service audiovisuel de l'UFR SLHS est régulièrement sollicité pour la numérisation d'archives grand format (notamment affiches de théâtre inadéquates au scanner de la MSHE).

PROGRAMME 2 : ÉCRITURES ET SCÈNES DE LA JEUNESSE

(Responsables : Élodie Bouygues et Julia Peslier)

Le programme 2 s'inscrit résolument dans une **approche ouverte, plurielle et complexe des scènes et écritures dites « de la jeunesse », dont le renouvellement bouillonnant de ses sondes thématiques, adossé à la métamorphose constante de ses formes et pratiques artistiques, offre un terrain formidable d'expérimentation, de saisie**

et de laboratoire du monde. La connaissance approfondie de ses classiques fondateurs, de ses conditions d'émergence modernes, de son historicité et de ses circulations est adossée souplement au champ de la création contemporaine, qui se ressaisit des formes anciennes, en crée de nouvelles, y articule des relations à la croisée de pratiques artistiques et professionnelles parfois imprévisibles. Parmi nos champs d'investigation : roman, contes, nouvelles et formes brèves, poésie, album, documentaire, en images et/ou en mots et n'ayant de cesse de questionner l'objet-livre dans sa matérialité et ses enjeux ; le travail sur la et les langues à l'œuvre dans ces corpus, leurs traductions (théories et pratiques), les enjeux liés à l'oralité (*nursery rhymes*, etc.), à la musicalité, à la performance pour constituer une littérature générale à hauteur de la petite enfance et vouée à être lue aussi à voix haute ; attention portée à l'acuité de l'écriture, des formes scéniques, des créations musicales, sonores et visuelles du contemporain et de ses inquiétudes constitutives, adressées à l'enfant et à l'adolescent, afin de répondre au réel et d'en éveiller les imaginaires nouveaux.

Devant l'existence d'une création dédiée et d'un champ éditorial spécifique régis par la maturité des destinataires (catégorisations par âge, thématiques supposées propres), les chercheur.ses entendent défendre une culture de la jeunesse dépassant les cloisonnements hérités et en faveur d'une culture générale. Les expansions et la diversité intrinsèques à cette culture « tout public » en font par essence un terrain d'investigation et d'expérimentations des écritures intergénérationnelle et transgénérationnelle. Elle propose des objets abordables à hauteur d'enfant tout en ouvrant, en ménageant, une double, voire une triple lecture. Ainsi des catégoriques génériques comme le fantastique ou la poésie peuvent-elles être étudiées dans un dialogue fécond avec la littérature générale ; le théâtre d'objets ou de marionnettes s'interprète dans sa réception par un public large ; et un objet culturel comme le jeu vidéo (**voir programme 4**) exige une réflexion sur les nouvelles technologies et les nouveaux médiums, leurs effets et leur réception, indépendamment de l'âge du « gamer » (interactivité, réalité augmentée, immersion). La revue *Skén&graphie* fera évoluer son sommaire en l'ouvrant à la critique de théâtre et spectacle pour la jeunesse, revendiquant le fait qu'il s'agit bien là d'un théâtre partageable par tous. Il ne s'agit pas seulement de montrer comment un.e écrivain.e peut être adapté.e pour la jeunesse, sinon de travailler l'autre navette : celle où la création conceptuelle et sensible à hauteur d'enfant retourne à l'œuvre de ce.tte même écrivain.e et génère des lectures, des performances, des saisies inédites de son œuvre.

Pour mener à bien cette inquiétude, le programme 2 rend premier le **dialogue des disciplines** qui ont en commun de toucher aux cultures de l'enfance et à la formation de la jeunesse (études littéraires et comparatistes, dramatiques, musicales et artistiques, études sémiologiques et intermédiaires, histoire du livre, didactique, psychanalyse, histoire...). Un accent fort est mis sur **l'étude du contemporain**, tout en favorisant les gestes critiques conduisant à revisiter la dialectique entre œuvres « contemporaines » et celles dites « classiques ». L'attention portée aux **écritures et scènes internationales est centrale, amenant la réflexion sur les théories et pratiques de la traduction, sur le travail dans les langues adressé aux infans, celles et ceux qui entrent dans le langage et adolescent.es, qui en approfondissent maniement, complexité, plasticité, versatilité.** Elle se fonde sur un fait critique remarquable : la littérature comparée et les études de la littérature étrangère ont privilégié très tôt le domaine de l'enfance comme terrain d'investigation. Le pôle « Arts et Littérature » développe les échanges, invitations et colloques internationaux (étude de l'influence de l'illustration russe sur la production française d'albums au XX^e siècle ; interaction

avec la création chilienne et polonaise dans le champ de l'album, du récit graphique textile).

Ce programme permettra par excellence de construire des liens entre recherche, formation et création (**voir la partie « Liens formation recherche, école doctorale »**). Deux autres orientations caractériseront le programme :

- **L'inflexion sociétale, sociologique, vers le soin, vers des appréhensions du sensible, du conceptuel partant de l'enfant comme sujet** mais s'adressant tout autant aux autres âges forts de la vie dans leur relation à l'enfant et en lien avec des partenaires spécifiques.

- **Traduire, éditer, investiguer.** Plusieurs projets sont prévus dans cette perspective :

- *L'édition et traduction de textes*

Traduction commentée et annotée (recueil de textes pour enfants du poète russe Sacha Tchorny (1880-1932)) ; projet de traduction de contes ukrainiens, du russe et de l'ukrainien vers le français, qui pourra, avant l'édition prévue, donner lieu à un atelier de traduction avec les étudiants et à des capsules vidéo de lectures bilingues, voire de micro-édition, reliant recherche, création et pédagogie ; traduction, contextualisation, analyse de textes dramatiques pour la jeunesse, Cahier création (revue *Skén&graphie*, pour un numéro sur le théâtre jeunesse en projet).

- *Didactiques, pratiques pédagogiques et apprentissages de la langue*

La littérature de jeunesse sera étudiée comme vecteur de l'apprentissage de la langue-culture auprès de publics adolescents dont le français n'est pas la langue maternelle ou première : état des lieux de la place et de la valorisation de la littérature de jeunesse dans les manuels de FLE pour adolescents relevant des méthodologie communicative et actionnelle, analyse de dispositifs pédagogiques centrés sur l'œuvre complète, de projets pédagogiques autour de la littérature de jeunesse dans différents contextes scolaires (UPE2A, enseignement bilingue...).

- *Champs de l'éco-critique, adossés aux notions d'anthropocène, d'environnement, de forêt*

Problématiques écologiques et éco-anxiété dans le théâtre pour la jeunesse (thèse de doctorat, articles, communications) ;

- *Pluralités et interrelations des arts de la jeunesse*

Seront notamment étudiées dans ce cadre :

- L'album poétique, questionnement générique et poétique de l'album, choix typographiques, disposition dans l'espace, régie de l'iconotexte ;
- Genres, renouvellement et hybridation des genres en littérature de jeunesse (la nouvelle, le roman adolescent, l'album, le théâtre...) ;
- « Littérarocentrisme et synthèse des arts dans le contexte russe : présence du fait littéraire dans le cinéma de jeunesse et d'animation russe et soviétique » ; colloque et publication sont prévus en 2024.

Choix stratégiques / Vision prospective de l'évolution du domaine scientifique et contribution aux questionnements en cours

Ce programme permettra de mener des actions de recherche-crédation avec une part d'enquête qualitative et la création de partitions pour célébrer les rites de passage (place des pratiques créatives pour émerveiller le lien social), notamment dans le cadre du projet « Ritualités créatives : la gestation en exploration » (projet programme 3 en dialogue avec projet APA « Mues » (**Voir « Liens formation recherche, école doctorale, EUR »**) ; un autre projet de recherche-crédation sera conduit autour des albums textiles et récits graphiques, en tant que journaux et récits de vie textiles

pourvoyeurs d'écritures des différentes âges des maternités, des parentalités, des enfances, des vieillesse.

En développant une dynamique instaurative de l'art, touchant l'éthique du *care*, il s'agira d'interroger le processus de « gestation » (naissance, l'adoption) et besoins d'accompagnement par les pratiques artistiques, en faisant le lien entre arts et humanités médicales.

La réflexion menée sur les formats de l'album et du livre tactile inclusif permettra de lier la perspective depuis l'édition pour la jeunesse jusqu'au grand âge (en projet : observation du processus de création d'un coffret multisensoriel à destination des seniors).

Partenariats / Stratégie partenariale

Ce programme se construit en partenariat avec les maisons d'édition, les librairies, les bibliothèques, l'ensemble des professionnels du livre de la Franche-Comté, les scènes théâtrales jeunesse et tout public. On citera également les maisons d'édition Versant Sud, Ophrys, Les Doigts qui rêvent et leurs partenaires : La Maison des seniors et la médiathèque de Dijon. À cela s'ajoutent le CHU, l'école de sages-femmes, le centre de PMA, les professionnels de la petite enfance.

Un projet de recherche collaborative Léa-lfé (lieux d'éducation associés, Institut français de l'éducation, ENS de Lyon) est en cours, soutenu par le Ministère de l'Éducation nationale centré sur l'observation de séances de lecture à partir de la littérature jeunesse : catégorisation des gestes didactiques susceptibles de faciliter la compréhension des élèves (14 établissements scolaires dont deux collèges, Académie de Besançon) en vue de l'élaboration d'outils de formation pour les enseignants.

Le projet se développera également en lien avec l'INSPE de Franche-Comté (Master PE et Master MEEF Lettres) et la FR-EDUC.

PROGRAMME 3 : CRÉER AU-DELÀ DES FRONTIÈRES : TRANSFERTS ET EXPÉRIMENTATIONS, POÏESIS ET TEKHNÈ

(Responsables Brigitte Prost et Carolane Sanchez)

Orientations et thématiques scientifiques

Le projet du programme 3 vise à travailler sur le geste créateur, son historicité et ses mutations. Pour ce faire, notre équipe observera et analysera :

- comment le geste créateur se pense au-delà des frontières géographiques et disciplinaires, en des jeux de transferts pluriels ;
- comment il se reconfigure en fonction des évolutions artistiques et sociétales contemporaines en dialogue « palimpseste » avec nos héritages culturels ;
- comment ses mutations touchent directement et la *poïesis* et la *tekhnè* des métiers du spectacle vivant.

Ce sont donc les enjeux de la création scénique contemporaine, ses dimensions historiques, esthétiques, sociétales, anthropologiques et politiques qui seront au cœur de notre recherche avec **quatre lignes principales** pour guider notre **méthodologie** d'approche :

- **l'innovation** (il s'agit de percevoir les enjeux nouveaux des esthétiques, en lien avec les grandes mutations de nos sociétés – de l'anthropocène à l'éco-féminisme ou au transhumanisme, notamment) ;

- **l'interdisciplinarité** (pour une communication transversale) ;
- **l'international** (pour prendre en compte la diversité des expressions artistiques et des questionnements – en lien avec l'ethnoscénologie) ;
- **la recherche-crédation** (pour développer de nouvelles modalités épistémologiques).

Les méthodologies que nous convoquerons seront aussi bien disciplinaires (des études littéraires, théâtrales, performatives...), que transversales (de l'histoire, de l'esthétique et de l'anthropologie). D'autres biais exploratoires seront également envisagés par certains membres dans notre équipe comme la recherche-crédation, voire la recherche-action.

Quant au corpus que nous soumettrons à notre observation et à nos regards croisés, il sera ouvert sur la création scénique contemporaine, de la danse au théâtre en passant par l'opéra et la littérature performée.

Nous allons ainsi créer **un observatoire des processus de création**, où les transferts, hybridations et circulations (artistiques, culturels, mais aussi socio-politiques, géopolitiques, écologiques...) sont significatifs, et travailler transversalement à cette problématique : quelles poétiques du geste créateur peut-on définir dans les pratiques scéniques des dernières décennies ? Quels processus et enjeux, de la création à la réception ?

Les réflexions du programme 3 se déploieront selon trois directions :

Projet 1. Transferts, hybridations et circulations

Depuis trois décennies, les transferts, hybridations et circulations se sont imposés dans l'ensemble des sciences de l'homme, de la culture et de la société en raison des forces de la modernisation et de la mondialisation, qui confèrent à l'horizon de la vie culturelle ici ou ailleurs un caractère mosaïque.

Le résultat de ces combinatoires n'est donc pas figé, mais en processus, non pas codifié, mais à codifier par chaque spectateur, au fil du spectacle par rapport au processus de réception.

Si cette notion à forte coloration idéologique qu'est l'*identité culturelle* peut figer une société dans une image fixe de ses aspirations, de ses codes, de ses représentations, mais aussi dans des lieux, des époques emblématiques, des *topoi*, les processus de transferts, d'hybridations et de circulations servent à « rouvrir » ces signifiants culturels figés, à les décaler, à y remettre du jeu, à proposer sur eux un regard depuis un autre lieu, à (re)construire de nouvelles perspectives.

Nous interrogerons ici les conditions et modalités de ces transferts, hybridations et circulations, pour analyser le processus poétique du créateur, en dialogue avec la société depuis laquelle il crée – avec les contingences esthético-politiques qui lui sont intrinsèques – dans un monde globalisé, en réseau, où semblent devenir floues les frontières entre local et global, particularisme et universalisme.

Projet 2. Expérimentations – pratiques créatives et sociétés

Notre observatoire des processus de création prendra par ailleurs en compte l'influence déterminante sur le geste créateur des questionnements anthropologiques qui sont particulièrement saillants ces dernières décennies – qu'ils soient sociétaux, politiques ou liés à l'anthropocène (de l'inclusivité ou du *care* à l'écologie, en passant par le transhumanisme).

Nous nous interrogerons ainsi sur les conditions et modalités du processus poïétique déployé par les créateurs en dialogue avec la société depuis laquelle ils créent, mais aussi sur leur réception.

Ces créations qui se montrent poreuses aux enjeux du monde qui leur sont contemporains ne sont pas sans visée didactique et performative : nous analyserons plus précisément selon quelles modalités elles nous invitent à repenser la place de l'art et des pratiques créatives au sein de la société.

Pour ce faire, la notion de recherche en tant que « laboratoire » d'expérimentations et de création prendra tout son sens.

Projet 3. Poïesis et tekhnè :

Dès l'Antiquité grecque, la création a été appréhendée sous le terme de *poïesis* qui désigne le travail de l'artisan comme celui de l'artiste, tandis que le terme de *tekhnè* renvoie à l'art du poète et à celui de l'artisan, soit à la maîtrise de techniques considérées comme nécessaires à la création.

Dans le cadre de cette recherche à plusieurs entrées, il s'agira d'observer également les processus de création (la *poïétique*) à partir de savoir-faire et d'artisanats, d'une *tekhnè* (à historiciser) et, ce faisant, d'entrer dans la fabrique du spectacle vivant via le créateur son ou lumière, le costumier, l'accessoiriste, le perruquier, le créateur de masques...

Moyens à mobiliser pour atteindre ces objectifs ; Moyens mobilisés par l'unité de recherche et adéquation projet/moyens

Notre observatoire des processus de création trouvera à se déployer sur les plateformes d'ELLIADD, notamment FANUM et FANA (abritées par la MSHE), en lien avec la *Fabrique du spectacle* (<http://www.fabrique-du-spectacle.fr>) et en partenariat avec le laboratoire « Arts : Pratiques et poétiques » de Rennes 2 (UR 3208).

Positionnement du projet dans le champ scientifique national ou international

La recherche menée dans le programme 3 sur les questions de transferts se développera en partie sous forme de recherche-crédation – en lien direct avec l'articulation théorico-pratique, de la formation pédagogique du Département des Arts du spectacle (Licence, DEUST, Licence Pré-Professionnelle du Jeu de l'acteur, Master, Doctorat – **Voir « Liens formation recherche, école doctorale, EUR »** en fin de dossier). Un chantier recherche-crédation a déjà été impulsé sur l'accueil des étudiants étrangers à Besançon, investissant la question de l'exil et de ses écritures, générant des ponts entre la Ville de Besançon, les associations locales (Miroirs du Monde, RECIDEV) et les institutions culturelles locales (F.R.A.C, CDN, 2 Scènes...) que nous renouvelerons. Notre pôle est engagé dans les activités du réseau interdoctorale RESCAM (<https://www.res-cam.com/>), un espace de rencontre partagé autour des enjeux épistémologiques de ce type de recherche.

L'étude du geste créateur est un axe important dans la recherche : l'intégration de nouveaux collectifs de recherche sur cette question est envisagée, comme celui d'ARGOS (Europe créative) – en lien avec l'Université de Faro (Portugal).

Partenariats / Stratégie partenariale

Pour notre observatoire des processus de création, nous travaillerons sur la notion de « patrimoine vivant » : de nombreux terrains des chercheurs du pôle (Flamenco/Espagne ; Wayang Kulit/Java ; les patrimoines afro-amérindiens en Amérique Latine, etc.) trouveront en cette dernière une porte d'entrée catégorielle.

Elle leur permettra de sonder les façons plurielles par lesquels les savoirs dits traditionnels se repensent aujourd'hui, à travers un processus de filiation inversée, nous invitant à interroger le passé depuis le présent.

Les liens interuniversitaires générés par notre recherche sur les processus de création seront nombreux et internationaux : Université de Bordeaux Montaigne, Université de Paris 8, Université de Montpellier Paul Valéry, Université d'Arras, la SOFETH, Maison des Hommes et de la Culture Paris Nord ; collaboration avec des chercheurs du Brésil et du Maroc, mais aussi de Suisse (de l'axe jurassien). Différents partenariats sont envisagés, notamment avec la Miquelangelo Foundation, la Fondation Jean Monnet pour l'Europe, le Centre d'études européennes de Fribourg, la Fondation Dürrenmatt de Neuchâtel, Présence Suisse (Département fédéral des affaires étrangères – DFAE) et Pro Helvétia, mais aussi avec le Musée du Quai Branly, MEG (Genève), ainsi qu'avec des théâtres comme les 2 Scènes, le CDN, Les Scènes du Jura, le Théâtre du Passage (Neuchâtel), TKM-Théâtre Kléber Méleau (Lausanne).

Ce projet bénéficie du soutien privilégié de La Maison des Cultures du Monde (Vitré) qui accueille en résidence les chercheuses investies sur ce chantier, et hébergera sur son site internet les productions numériques.

D'autres collaborations étroites avec des bibliothèques spécialisées vont se poursuivre (IMEC, Archives municipales de Besançon, Maison Jean Vilar, Bibliothèque de la Comédie-Française, Archives de la Maison des Cultures du Monde, Archives du Centre national du costume de scène de Moulins).

Intégration du projet dans la stratégie des établissements tutelles et dans la stratégie du site universitaire.

Le programme 3 a l'ambition d'une visibilité locale, nationale et internationale de l'établissement : il propose un maillage du territoire régional et une ouverture à l'international.

Des contacts sont déjà établis avec le Service de Coopération et d'Action culturelles de l'Ambassade de France en Suisse et au Liechtenstein (à Bern) et une collaboration prospective avec la Suisse va se mettre en place via Interreg.

PROGRAMME 4 : IMAGINAIRE(S), HISTOIRE(S) ET MODERNITÉ(S)

(Responsable : Laurence Le Diagon-Jacquin)

Ce projet se propose de développer une approche interdisciplinaire de l'expression des imaginaires, dans la continuité du programme « Poétique et transversalité : littératures, arts, musique, histoire » de l'ancien quinquennal. Il interrogera les manifestations des interprétations subjectives, des transformations conscientes ou inconscientes, des dépassements, des évitements voire des négations du réel. Il tiendra compte de leurs intentions : affronter, changer, fuir le réel, ou, au contraire, innover, éclairer ou se réapproprier ce réel à des fins poétiques ou artistiques, psychologiques, parfois même politiques.

Ce programme interrogera les moyens mis en œuvre et les genres, dans les domaines de la littérature et du théâtre, de la musique et des arts, de la danse, du cinéma... afin de comprendre la façon dont ils sont sollicités dans des contextes déterminés (crises, guerres, etc.) : comment l'histoire / les histoires nourrissent et font évoluer les imaginaires, et comment l'imaginaire participe à l'histoire, puis à sa perception et à ses représentations, et dans ce sens participe à l'éclosion de la modernité ou des modernités.

Projet 1 : Imaginaires fantastiques et merveilleux

Les études de la temporalité dans la lecture d'une œuvre fantastique telles qu'elles ont déjà été proposées et telles qu'elles pourraient être poursuivies avec des médiums plus traditionnels, serviront d'ancrage à l'approche du fantastique dans des œuvres fondées sur des nouveaux médias. Ainsi en est-il du jeu vidéo, par exemple.

En effet, si la musique, la littérature, les arts, le cinéma sont conviés dans ces recherches, l'utilisation de nouveaux médiums – jeux vidéo, consoles, ordinateurs, tablettes, etc. – est moins sujette à études. Cet aspect invite à s'interroger sur l'influence et le rôle du fantastique dans la création, la réalisation d'œuvres à partir de nouveaux médias. L'interactivité jouant un rôle prépondérant, le temps et le jeu sur la temporalité sont ici une question centrale. Les recherches poursuivront donc ces pistes pour les ouvrir à de nouveaux médias, en appelant les chercheurs de différentes disciplines à participer. Elles seront constituées de différents champs de recherche faisant partie ou s'agrégeant à un projet Amorçage : Fantastique Et Médias Fantastiques (FEMF) déposé en novembre 2022 avec une demande de contrat doctoral sur un jeu vidéo traitant d'un sujet empreint de fantastique.

Plusieurs objectifs sont posés :

- La publication des actes du colloque sur le fantastique de 2018 dans la collection Mousikè ;
- Conférence au Musée du Temps (« Temps et fantastique dans les jeux vidéo ») en 2025 ;
- Exposition temporaire interactive au FRAC ou au Musée du Temps de Besançon (« Temps, interactivité dans les arts et nouveaux médias ») en 2026 ;
- 3 journées d'études (une par an) en 2024, 2025 et 2026 sur « le Fantastique et les nouveaux médias » (à affiner en fonction de l'avancement des travaux d'une année sur l'autre) ;
- Publication de l'ensemble des travaux sur « Le Fantastique et les nouveaux médias » dans une revue internationale à comité de lecture "Roczniki Humanistyczne/Annales des Arts" par l'Université Catholique de Lublin (Pologne) dans le cahier « Musique » (Rédactrice en chef : Malgorzata Gamrat). Les actes seront publiés en anglais en 2026-27.

Plusieurs directions sont proposées :

- élargir le corpus d'étude empreint de fantastique, avec une attention particulière portée aux nouveaux médias (jeux vidéo, musique synthétique en lien avec le cinéma, etc.) ; en ce sens, le projet croisera des problématiques présentes dans le projet 3 et pourra nourrir les réflexions de nature intermédiaires partagées avec le pôle « Communication, Médiations et numérique » ;
- mener une expérience interactive au sein du Musée du Temps ou au Frac permettrait d'interroger les aspects narratifs interactifs et émotionnels et leurs implications à la fois esthétiques et scientifiques, visuelles et sonores ;
- élaborer une base de données numériques recensant les écrits scientifiques sur les jeux vidéo, les partitions ainsi que les sites utilisés par les « gamers ». Elle servira de point de départ pour des études qui ne cesseront de s'enrichir et sera donc utile à l'ensemble de la communauté de chercheurs.

Projet 2 : Formes poétiques contemporaine de l'écriture du deuil en lien avec l'imaginaire de la mort et ses représentations

Dans notre société caractérisée d'une part par les progrès de plus en plus spectaculaires de la technique et de la science, et d'autre part par une quasi

disparition de la foi dans une transcendance, la parole poétique, qui porte le langage à sa plus haute intensité pour dire la relation des hommes à la mort d'autrui, le chagrin et la paix, le scandale, l'espoir, sans prétendre résoudre la question du sens, prend de plus en plus la place et le statut d'une parole « rituelle » funéraire, que ce soit dans le cadre d'une lecture privée, individuelle, ou collective, par exemple lors de cérémonies funéraires (ou dans le cas d'absence de cérémonie), au funérarium ou au cimetière. Truchement, art de la mémoire, consolation, sublimation, la langue des poètes se confronte à la langue de la politique, de l'hôpital, des psychologues.

L'exploration de la question du deuil implique en effet de nombreux champs des sciences humaines : philosophie, psychologie, psychanalyse, anthropologie, sociologie... La poésie est une des incarnations de l'imaginaire dynamique des hommes, une des formes esthétiques et sociales qu'ils élaborent pour interposer de la « culture » entre l'humanité et une dimension d'inconnu – la mort. Un courant de la recherche en littérature, articulé une approche sociologique, explore depuis quelques années la dimension « transitive » de cet art, son inscription dans le tissu social.

À travers publications monographiques, articles et journées d'études, tout en éclairant et critiquant la tendance évoquée ci-dessus, le projet entend à la fois :

- renouveler l'approche herméneutique, poétique, stylistique de l'écriture du deuil dans l'écriture poétique ultra-contemporaine et ses manifestations formelles multiples ;
- proposer une réflexion à la fois générique et intertextuelle sur l'élégie et ses réécritures ;
- situer la question du « sous-genre » que constitue le recueil de deuil en regard des frontières poreuses avec le roman, l'autofiction, le récit, le documentaire ;
- participer à une histoire littéraire du contemporain, de la littérature en train de s'inventer en établissant et classant un corpus le plus exhaustif possible des publications depuis l'an 2000.

Projet 3 : Histoire(s) et émancipation(s)

Cette thématique découle du projet « Emancipations » entamé avec le Centre Pluridisciplinaire Textes et Cultures (CPTC) de l'uB, en 2021-22, dans le cadre du Pôle Thématique LLC développé au sein de la COMUE UBFC. Deux journées d'étude consacrées à l'émancipation et la musique ont été organisées en avril 2022. La question des femmes est à l'honneur avec une réflexion sur leur statut impensé des muses et de la choréa dans l'Antiquité jusqu'aux perspectives et interprétations des formes de la résistance chez des chanteuses comme Daniela Mercury ou Larissa Luz en passant par l'aboutissement d'un projet au départ aussi irréaliste qu'irréalisable : devenir cheffe d'orchestre pour Antonia Brico au début du XX^e siècle, etc. La poursuite de cette thématique devrait se faire d'un côté plus technique pour interroger le matériau utilisé et comment il s'affranchit des règles ou des us et coutume, que ce soit couché sur le papier ou par le biais de l'interprétation. Un projet de publication des actes sur l'émancipation est en cours dans la collection Mousikè des Annales de Franche-Comté. Il s'enrichira des recherches à venir qui dépasseront le domaine purement musical. Ainsi, une réflexion sera menée au sujet de la *mimêsis*, concept clé de la *Poétique* d'Aristote. Elle sera poursuivie à réinvestir la thématique du double. Que rejoue-t-on quand on joue, de quel imaginaire ancien ou contemporain, proche ou lointain ? Cette thématique en appelle une autre, contradictoire : l'émancipation, qui regarde à la fois les redéploiements de formes anciennes et leur travestissement mais aussi l'écriture de l'avenir, où les poètes arriveront toujours les premiers. Par ailleurs, l'histoire ou les histoires des individus dans

le champ de la santé sert également de réflexion ou du moins de point d'ancrage pour la musicothérapie visant à s'occuper des personnes âgées victimes de pertes de mémoire, tandis que le travail sur l'émancipation des émotions pourrait toucher les autistes également dans le cas de soins musicothérapeutiques.

L'émancipation aura aussi sa place dans un ensemble d'actions construite autour de l'Ukraine et de sa construction comme nation autonome, en particulier à travers sa littérature. Celle-ci sera envisagée dans sa dimension fictionnelle, factuelle et dramatique. Suite à une rencontre littéraire avec Andreï Kourkov pour le Festival les Petites Fugues (novembre 2022) préparée avec des étudiant.es de master « Lettres et humanité » et des étudiant.es de licence du département de russe, un entretien avec Andreï Kourkov sera publié dans *La Revue Russe*). Par la suite, la revue *Sken&graphie* prévoit un numéro dont le dossier thématique assurera un « focus sur le théâtre d'Ukraine », en partenariat avec des collègues de l'université de Strasbourg.

Projet 4 : Histoire et contemporanéité : écritures et réécritures.

L'Histoire ne propose pas une reconstitution du passé, mais une reconstruction toujours dépendante du moment où elle s'écrit. Dans la tradition des travaux portant sur l'histoire littéraire, en lien avec la question de la revue littéraire (Programme 1), le projet portera ces questions essentielles à l'heure de la *cancel culture* et des réinterprétations constantes de notre passé, proche ou lointain. Une autre perspective consiste à s'interroger sur la manière de participer à la construction d'une histoire littéraire contemporaine par l'étude des œuvres poétiques au moment de leur émergence (publication comme performance). Le questionnement est à la fois générique, poétique et herméneutique.

Un projet en cours concerne l'édition de chansons de geste (*Le Departement des enfanx Aymeri* et *Le Siege de Narbonne*) ainsi que l'étude de leurs réécritures ultérieures : changement de genre (on passe de la chanson de geste à la prose, puis au théâtre ou à la poésie), changement de ton (d'un esprit épique à une tonalité courtoise et plus moralisante), changement de public (les dernières adaptations en prose sont destinées à la jeunesse !) En général, la récupération de l'imaginaire médiéval peut se faire de deux façons :

- soit c'est une reprise « dégradée », selon une formule à la mode depuis le covid : on reprend un récit, mais la dimension symbolique est perdue, le plus souvent remplacée par des commentaires moralisants. C'est de cette façon que *Le Departement des enfanx Aymeri* est réécrit plusieurs fois entre le XIV^e et le XX^e siècles. L'inspiration médiévale est alors assumée, mais tournée en dérision, un peu à la manière de Cervantès : le comte de Tressan (XVIII^e) ou les réécritures de Delvau (XIX^e) dans la Bibliothèque Bleue réécrivent sur ce ton ironique de nombreux récits médiévaux.

- soit l'imaginaire médiéval est intégré à de nouveaux récits : la dimension symbolique est conservée à l'identique, mais la référence au Moyen Age reste souvent implicite. Mme d'Aulnoy, par exemple, a des sources d'inspiration très médiévales, mais elle ne donne jamais ses sources. Tolkien, William Morris et à leur suite de nombreux auteurs de *fantasy* s'inspirent de l'imaginaire médiéval pour construire de nouveaux mondes. La forêt, par excellence espace de la quête et de l'aventure, entre évidemment dans cette catégorie. Le colloque prévu en janvier 2023 s'inscrit dans ce champ d'investigations.

Partenariats / Stratégie partenariale

Plusieurs actions seront menées offrant en terme de visibilité des partenariats importants :

- Exposition temporaire interactive au FRAC ou au Musée du Temps de Besançon (« Temps, interactivité dans les arts et nouveaux médias ») en 2026.
- Conférences au Musée du Temps, Maison Victor Hugo de Besançon.
- Journées d'étude en lien avec d'autres universités (Université de Bourgogne, de la Sorbonne, Gustave Eiffel à Marne la Vallée, Université Catholique de Lublin en Pologne, CRR du Grand Besançon...)
- Inscription dans la Plateforme nationale de la recherche sur la fin de vie, réunissant chercheurs, soignants, philosophes et artistes travaillant sur des questions relatives à la mort, à la fin de vie et aux soins palliatifs (dans le cadre d'un travail de recherche sur l'écriture du deuil dans la poésie contemporaine).

L'intégration de la gazette interdisciplinaire internationale le *Paon d'Héra/Hera's Peacock* au sein des Annales littéraires de Besançon, permet également le croisement de disciplines et de méthodologies différentes sur différentes problématiques fondées sur le mythe et la mythologie. Le prochain numéro consacré à la mythologie du fil est actuellement lancé.



Pôle Discours, Société, Communication

Le pôle « Discours, Société, Communication » (ex-DTEPS : Discours, Espace Public et Société) est principalement formé de collègues de 7^e section, avec l'apport de collègues de 11^e et 71^e sections.

Objectifs scientifiques

Les objectifs scientifiques concernent principalement :

- L'épistémologie des outils méthodologiques et conceptuels en analyse du discours. Notre pôle est impliqué depuis plusieurs années dans le projet TXM (textométrie) en collaboration avec l'ENS de Lyon pour le développement des outils de statistique lexicale et textuelle ;
- La circulation et confrontation des discours dans l'espace public ;
- Les nouvelles approches de la variation : langue(s), langage, textes ;
- les problématiques liées à la traduction.

Le pôle prévoit de concentrer ses activités autour de trois programmes.

PROGRAMME 1 : ÉPISTEMOLOGIE DES OUTILS MÉTHODOLOGIQUES ET CONCEPTUELS EN ANALYSE DU DISCOURS

Ce programme vise à marquer l'engagement du pôle dans la réflexion et le développement d'outils méthodologiques et conceptuels en analyse du discours, qu'elle soit outillée (analyse de données textuelles, textométrie) ou non. La diversité des cadres épistémologiques mobilisés par le pôle est une force qu'il convient de souligner. La création de ce programme donnera lieu à l'organisation d'événements scientifiques liés à la question du renouvellement des approches (notamment critiques) en analyse du discours et des projets éditoriaux liés à l'histoire des outils méthodologiques de la discipline.

Ce programme comprend également une réflexion sur les articulations épistémologiques, théoriques et méthodologiques possibles entre sociolinguistique et analyse du discours à partir de l'étude de l'hétérogénéité énonciative et de la dimension praxéologique du langage en analysant des pratiques discursives orales et interactionnelles et leurs effets sociopolitiques. Pour ce faire, une intégration des derniers travaux en anthropologie du langage sera effectuée qui permettra de prolonger une réflexion métapragmatique sur le signe (ses dimensions symbolique, iconique et indexicale) et son interprétation en contexte tout en développant des méthodes ethnographiques avec temps long passé sur le terrain afin de mieux rendre compte des processus langagiers dans le cadre de rapports sociaux marqués par des rapports de pouvoir et de domination structuraux et/ou institutionnels. Il s'agira dans ce cadre de mener un travail sur les observables en problématisant les mises en rapports opérés par les acteurs sociaux et les chercheur.se.s entre les différentes échelles (scaling) de contextualisation possibles, c'est-à-dire décrire le fonctionnement du cercle de rétro-influence (local/global, micro/macro, interactions en situation/formations sociohistoriques) pour mettre au jour ses déterminations et ses enjeux.

PROGRAMME 2 : COMMUNICATION, CIRCULATION ET CONFRONTATION DES DISCOURS DANS L'ESPACE PUBLIC

Ce programme, volontairement souple, est destiné à héberger les projets du pôle en lien avec la façon dont les discours circulent, se rééditorialisent, se complètent et parfois s'affrontent dans l'espace public (discours politique et contre-discours) en fonction de leurs contextes et de leurs enjeux propres. Le programme recouvre 3 projets :

Projet 1. Approche communicationnelle des discours médiatiques et numériques

Dans le cadre de ce projet, complémentaire par rapport aux objets travaillés dans le pôle « Communication, Médiations et numérique », la mise en scène et la circulation-altération des discours est abordée sous l'angle de la problématisation des faits sociaux, de la médiation des savoirs et des pratiques sociales et culturelles à travers différents formats (ou hypergenres) et genres de la presse écrite, de la radio, du numérique. Les discours circulants vers et sur le web sur différents médias (sites internet, réseaux socionumériques, applications mobiles) et supports (formels, matériels) sont également travaillés sous cet angle. De même, les approches dans le champ de l'analyse du discours numérique (Paveau), des discours hypertextualisés et des écritures numériques sont mobilisées et prennent nécessairement en compte la multimodalité et les opérations (réplication, effacement, substitution, augmentation, hybridation) de passage-transposition (Pignier, Mitropoulou, Peytard) et de rééditorialisation (Souchier, Gomez-Mejia, Candel) des discours dans les architextes numériques.

Un autre objet est l'écriture et le discours radiophonique. Il s'agit d'analyser les genres et scénographies radiophoniques sur l'angle des modes de problématisation des pratiques (notamment dans le magazine radiophonique) et des savoirs de connaissances et de croyances circulants comme tenu du contexte contemporain (circulation de la radio dans les environnements numériques).

Nous nous intéresserons également à l'analyse du discours numérique (Discours hypertextualisé, Réseaux socionumériques, Interdiscursivité, Argumentativité, Multimodalité, Narrations visuelles interactives, Circulation des discours, Culture participative numérique).

Projet 2 : Analyse de discours dans le cadre professionnel

Ce projet se développera autour de l'étude de **trois objets** : tout d'abord les discours en contextes professionnels et institutionnels. Ce travail, qui poursuit une action déjà en cours, se développe dans les domaines des discours institutionnels et professionnels. Il s'agit souvent de travaux qui sont à cheval sur les deux thématiques de ce programme dans la mesure où la frontière est parfois floue. On les observe également sur des supports numériques. Nous avons en projet une demande de financement pour travailler sur les discours de l'administration pénitentiaire et sur ceux des maisons de justice. Nos travaux sur les discours institutionnels et ceux empruntant aux genres du rapport (BCE, instances universitaires) ou du compte rendu (instances universitaires, conseils municipaux) se développent avec deux doctorants sous contrats.

Le second objet concerne les discours de l'activité militante et des mouvements sociaux. Il s'agira de questionner les productions discursives des protestations sociales, entendues dans leurs sens le plus large, comme le fait d'exprimer publiquement son opposition à une décision, une prise de position ou un événement organisé. Cela

comprend à la fois l'étude de la production de textes écrits (tracts, affiches, pancartes, tribunes, etc.) et la performance d'actions politiques (*sit-in*, manifestation, blocages, etc.) circulant et prenant place au sein de l'espace public et médiatique mais également les interactions et les archives qui donnent à voir l'activité militante en train de se faire, soit les marges et les coulisses de la protestation, qu'il s'agisse d'assemblées générales, de réunions privées, de l'organisation de commissions ou de comptes rendus, de brouillons de textes ou de visuels, les conversations préparatoires à un événement politique, etc. S'intéresser à l'étude des contestations de l'ordre social dont les productions discursives ne circulent pas au-delà de sphères militantes restreintes, revient ainsi à se demander pourquoi certains discours ne sont pas audibles, dicibles et lisibles à une époque donnée car n'entrant pas dans les termes dominants du débat public. En outre, cela revient à s'intéresser aux « coulisses » de l'argumentation publique c'est-à-dire aux discussions portant directement sur les stratégies argumentatives et aux processus interactionnels par lesquels les arguments sont mis à l'épreuve avant leur publicisation. Enfin le but est de contribuer à une appréhension multimodale des interactions entre militant.e.s dans la mesure où la prise en compte du non verbal est une dimension centrale dans la production des coulisses.

Le troisième objet porte sur la sous-traitance linguistique et l'exploitation des ressources langagières en contexte néolibéral.

Ce projet vise à étudier la manière dont le phénomène de sous-traitance linguistique dans les domaines divers de la traduction, de la correction, de la rédaction de comptes rendus ou de la mise en page éditoriale reproduit une logique de division du travail en mettant en avant la technicité langagière, et les conséquences sociales du statut de sous-traitants voire, de plus en plus souvent, d'indépendant.e.s pour ces travailleur.euses. Il s'agit de questionner les enjeux et les conditions de réalisation économiques et politiques d'une organisation sociale qui, favorisée par l'économie néolibérale, l'externalisation du travail et le développement du travail à la tâche, conduit à une forme d'ubérisation de la « parole-d'œuvre ».

Il sera notamment question d'observer et d'interpréter les pratiques managériales narratives comme faisant partie intégrante des pratiques professionnelles et managériales d'une entreprise de sous-traitance linguistique. On s'intéresse par exemple aux récits produits par des dirigeants d'entreprise, incluant notamment des récits de vie, que ce soit sur le site Internet des entreprises – inspirant la confiance des client.e.s et suscitant l'esprit d'entreprise de ses employé.e.s et freelances – et dans certaines réunions ; il s'agit alors d'examiner d'une part les processus de mise en récit de la personne et de l'activité professionnelle, et d'autre part les effets produits par ces récits sur les pratiques discursives des personnes travaillant pour l'entreprise, en matière d'adhésion à la mission et aux valeurs de l'entreprise et de construction d'un sentiment de communauté – objectif revendiquée par l'entreprise.

Projet 3 : Approches discursives des effets du vieillissement (typique et atypique)

Au sein du pôle, il s'agit d'une thématique émergente portant sur la santé (vieillesse, pathologie). Pour développer ce nouveau champ de recherche répondant à une forte demande sociale, le pôle a mis en œuvre une démarche proactive en concevant et déposant un sujet de thèse visant à comparer les effets sur le discours du vieillissement typique et atypique. Depuis 2022, le pôle intègre ainsi une nouvelle doctorante, Anaïs Dagniaux, sous contrat doctoral.

Choix stratégiques

Les choix stratégiques du pôle sont d'intensifier nos coopérations nationales et internationales. Nous souhaitons renforcer liens déjà existants et également répondre à des appels des projets régionaux, nationaux et internationaux.

Le projet Labex ArchivU (mutations de l'Université depuis 1970 à partir de l'observation de genres qui encadrent et façonnent son activité) implique deux enseignants-chercheurs du pôle, lancé en 2020, il est mené en collaboration avec l'Université de Nanterre et le laboratoire Ceditaue de l'UPC. Il s'agit d'un projet porteur pour le pôle.

Nous avons initié une collaboration avec l'Université de Neuchâtel en Suisse en 2021. Ce projet intitulé « Écrire en zone frontalière – Pratique et méthodes de l'écrit transfrontalier – approche linguistique des discours de presse et des discours institutionnels » est financé par « La communauté du savoir de l'Arc jurassien ». Nous souhaitons renforcer cette coopération. Une demande FNS est en cours côté suisse où nous sommes fortement impliqués. Un projet de master transfrontalier, également mené par les deux facultés, est en cours.

Au niveau régional nous souhaitons répondre à un projet régional d'envergure en lien avec la thèse « Analyser les changements discursifs liés aux vieillissements typique et atypique ». La thèse, initiée en 2022 bénéficie d'un contrat doctoral. Elle s'intéresse aux changements induits par l'avancée en âge et la maladie d'Alzheimer sur les capacités langagières et communicationnelles des personnes âgées au prisme de l'analyse du discours outillée. Cette recherche s'attache à repérer des phénomènes discursifs encore délaissés par les approches cognitives concernant l'oralité, l'énonciation et la communication non-verbale dans le vieillissement. Ce thème d'actualité intéresse beaucoup la région et les institutions territoriales qui nous encouragent à collaborer avec le tissu socio-économique et à répondre aux demandes de soutien et de financements.

Nous sommes enfin responsables, avec l'Université Bordeaux Montaigne, du réseau Discours d'Afrique ; cette collaboration va se poursuivre. La responsabilité d'un axe du réseau est initié avec l'Université Boigny à Abidjan en Côte d'Ivoire ainsi qu'avec l'Université Hassan II au Maroc. Un déplacement à l'Université Gaston Berger à Saint Louis est prévu en 2023 pour des conférences en partie financé par le Région Bourgogne Franche-Comté suite à la réponse à un AAP.

Vision prospective de l'évolution du domaine scientifique et contribution aux questionnements en cours

Grâce à l'évolution des méthodologies et des outils numériques apte à répondre aux besoins de différentes disciplines, le pôle pourra prendre part à l'évolution des domaines linguistiques et des sciences de la communication grâce à son approche original et innovante. Nous souhaitons également renforcer nos liens avec le monde professionnel et nouer des liens encore plus forts avec les partenaires socio-économiques.

Moyens à mobiliser pour atteindre ces objectifs ; Moyens mobilisés par l'unité de recherche et adéquation projet/moyens

Afin d'assurer ses activités de recherche, le pôle bénéficie d'un BIATTS. Les activités de ce BIATTS s'organisent principalement autour de deux volets :

1. Un premier volet des activités concerne le développement informatique.
Pour l'année à venir, deux chantiers ont été identifiés comme prioritaires :



- L'implémentation des fonctionnalités sophistiquées liées à l'étude des cooccurrences dans la plateforme de référence TXM (<http://textometrie.ens-lyon.fr/>), au développement de laquelle le laboratoire ELLIADD participe depuis l'ANR fondatrice « Textométrie ».

- La personne est par ailleurs chargée de répondre aux besoins des chercheurs d'ELLIADD en matière de développement d'outils pour l'analyse de corpus alignés et/ou parallèles. Il s'agit également d'assurer la pérennisation et la continuation du développement des outils développés antérieurement par les membres du laboratoire.

2. Un deuxième volet de ses activités consiste à assurer la maintenance et le soutien aux infrastructures informatiques du laboratoire.

Il s'agit :

- d'assurer la mise en ligne de la communication scientifique du laboratoire, afin de participer à sa visibilité.

- D'assurer la maintenance de la salle informatique, dédiée aux doctorants et aux étudiants de Master, tout en apportant un soutien technique aux travaux de ces étudiants impliquant le maniement de logiciels informatiques de référence en humanités numériques.

- De fournir un soutien aux EC d'ELLIADD pour toutes les infrastructures informatiques du laboratoire ; l'acquisition et l'archivage pérenne de leurs corpus en conformité avec les bonnes pratiques recommandées par Huma-Num. Ce soutien, également d'ordre scientifique, se matérialisera notamment par des activités de formation.

Partenariats :

- Université Bordeaux Montaigne
- Université Nanterre
- Université UPEC (Ceditec)
- ENS de Lyon
- Université de Montpellier (Praxiling)
- Université Masaryk, République tchèque
- Cercle linguistique de Prague
- Université de Stockholm
- Université de Göteborg, Suède
- Université Roma 3, Italie
- Université Hassan 2, Maroc
- Université Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire

PROGRAMME 3 : TEXTE, LANGUES, TRADUCTION

Perspective scientifique

Dans la lignée de l'ouvrage collectif, *The Expression of Tense, Aspect, Modality and Evidentiality in Albert Camus's L'Étranger and Its Translations. An empirical study* (2020, John Benjamins), sous la direction de Corre, Do-Hurinville & Dao (éds), ce programme 3 intitulé « **Texte, Langues, Traduction** » a pour objectif d'examiner, dans les langues naturelles, ce qui constitue un texte, qu'il soit littéraire ou journalistique, dans :

- (i) sa cohésion discursive, sémantique, logique (spatialité, temporalité, causalité, anaphores, connecteurs, isotopie...) ;
- (ii) les relations entretenues entre les syntagmes, les propositions ou les phrases du texte (cf. progression thématique), afin de construire et de structurer un tissu discursif cohérent.

Ce programme comporte deux projets de recherche complémentaires :

Projet 1 : Traduction, Traductologie, Transmission

Aussi loin qu'on puisse remonter dans l'histoire des langues à travers des sources écrites, on peut rencontrer des traces de traduction. En effet, la traduction, activité humaine universelle, indispensable, incontournable à toutes les époques et dans toutes les régions du monde par les contacts entre communautés utilisant des langues différentes, est la contrepartie du plurilinguisme (Calvet, 2011). Si la traduction, considérée comme la « cinquième compétence » (Szende, 2016), est une pratique courante, elle a aussi donné naissance à diverses théories. Depuis l'Antiquité on n'a cessé de réfléchir à la manière de traduire, et ces réflexions se poursuivent aujourd'hui dans ce qu'on appelle en français la *traductologie*, et en anglais les *translation studies* (Ladmiral, 2014).

Rappelons que le verbe « traduire », du latin, *traducere*, signifiait « conduire au-delà, faire passer d'un point à un autre », d'où le sens pris ensuite de « faire passer d'une langue à une autre », et que traduire, c'est donc faire passer un texte d'une langue à une autre. En d'autres termes, traduire, qui est « un acte de compréhension, de choix et de médiation linguistique et culturelle entre modes d'écriture et traditions de production textuelle » (Medhat-Lecocq, Negga, Szende, 2016), permet de mettre en relation des langues et, entre locuteurs et locutrices, de se comprendre ; traduire revient à (se) rendre accessible. Nord (1997/2008) explique que « Les traducteurs facilitent la communication entre les membres de communautés différentes » et accorde une place importante à la fonction communicative de la traduction : la traduction est une action ciblée qui, comme toute action, est effectuée dans un but.

Dans cette perspective, l'activité de traduction peut être envisagée au sein d'approches plus prescriptives, dans une recherche des critères et outils permettant de repérer et/ou de produire une *bonne* traduction ; ou bien comme une forme de transmission et de médiation, lieu privilégié de l'altérité (de Carlo, 2006). Ainsi entendue, la traduction-médiation, dans un mouvement vers l'autre, entraîne un retour à soi et fait émerger du discours les propriétés de chaque langue ainsi que leurs éléments pragmatiques et culturels, jusqu'à la mise au jour de leurs intraduisibles, comme symptômes de la singularité des langues. En tant que discours enfin, et dans une conception contemporaine à l'émergence de l'analyse du discours en France, la traduction ne peut pas, par ailleurs, être analysée indépendamment des contextes dans lesquels elle est produite et accueillie. Se référant aux travaux de Gideon Toury (1980), Maddalena de Carlo (2006) rappelle en effet que « toute traduction est inscrite dans des conditions socio-historiques précises et qu'elle rend compte des *normes* d'acceptabilité de la culture réceptrice ».

Fidèle à la démarche explorée dans l'ouvrage collectif sur *L'Étranger* de Camus mentionné *supra*, et dans le cadre du projet 1, ayant pour **objet d'étude tout texte littéraire français connu et traduit dans plusieurs langues étrangères**, nous proposons donc, comme point de départ, les 4-6 avril 2023, à l'UFC, l'organisation d'un colloque international ayant pour thème « *Le Petit Prince* dans tous ses états. Regards interdisciplinaires » (<https://lepetitprince.sciencesconf.org/>), en guise d'hommage

rendu à cette œuvre majeure de l'histoire littéraire française et mondiale, puisque *Le Petit Prince* s'apprête à fêter ses 80 ans (avril 1943 – avril 2023).

Rappelons que cette fable des temps modernes, véritable phénomène éditorial, est à ce jour l'ouvrage le plus vendu au monde, plus de 145 millions d'exemplaires (*Wikipedia*, 2/8/2022), et le plus traduit après la Bible, avec plus de 509 versions différentes en langues naturelles (nationales, régionales, vivantes, d'époques diverses, mortes) ou construites ; l'œuvre donne également lieu à 27 transcriptions dans des systèmes d'écriture divers, dans des orthographes simplifiées, inclusives, ou encore en langage numérique.

Nous souhaitons mettre en avant des études contribuant à rendre compte des caractéristiques de la langue de Saint-Exupéry et du travail de mise en signification de l'univers de son auteur, des interprétations du *Petit Prince* notamment au regard de ses multiples traductions et (re)productions médiatiques, de sa réception par des publics enfants et adultes, linguistiquement et culturellement différents, de ses usages didactiques. Trois axes sont ainsi proposés pour faire dialoguer plusieurs disciplines : un axe Linguistique, un axe Traduction & Médiation et un axe Didactique & Interculturel.

La tenue de ce colloque sera l'occasion de tisser des liens de collaboration académiques avec plusieurs partenaires français (CNRS, Inalco, Université de Sorbonne Nouvelles Paris 3, Université de Tours, Université de Mulhouse Haute-Alsace, Cergy Paris Université), et internationaux (Université de Lausanne, Suisse ; Université Roma III, Italie ; Université de Sofia, Bulgarie ; Université Bar-Ilan, Israël ; Université d'Alger 2, Algérie ; Université d'Alexandrie et de Damanhour, Égypte ; Université de Hanoi et de Danang, Vietnam).

Afin de concrétiser ces futures collaborations, voici les actions à mener dans les quatre années à venir (2024-2028) :

- (i) préparation et publication des actes du colloque sur *Le Petit Prince*, d'une part dans la revue internationale *ÉLA (Études de linguistique appliquée)*, d'autre part dans un ouvrage collectif d'un support international (Mouton de Gruyter ou John Benjamins) ;
- (ii) choix d'autres œuvres littéraires, et d'autres types de textes, en vue de préparer d'autres manifestations scientifiques (colloques, workshop...), qui aboutiront à des publications à co-diriger avec nos partenaires ;
- (iii) co-direction des thèses, dont les thèmes portent sur ce projet, avec nos partenaires ;
- (iv) proposition des séminaires de formations (traduction, traductologie) pour nos partenaires égyptiens et vietnamiens.

Projet 2 : Analyse textuelle comparée dans les langues du monde

Du point de vue de l'analyse textuelle, un texte (*textus*, tissu, trame) est un ensemble structuré et ordonné d'énoncés véhiculant un message et répondant à une fonction communicative. En d'autres termes, un texte n'est pas qu'une simple suite d'énoncés posés les uns à côté des autres. Il suffit d'examiner un texte écrit ou une transcription de l'oral pour relever des formulations indiquant que tel ou tel segment doit être relié de telle ou telle façon à tel ou tel autre. L'occurrence de ces marques relationnelles contribue à conférer au propos une certaine cohésion ou continuité. L'analyse linguistique textuelle a pour mission essentielle de décrire ces marques, à charge pour d'autres disciplines d'exploiter, le cas échéant, les données fournies par cette étude en vue d'une meilleure connaissance des phénomènes de tous ordres liés à la circulation des textes et documents dans la société (Charolles, 1995).

L'analyse contrastive menée par J.P. Vinay et J. Darbelnet (1958, *Stylistique comparée du français et l'anglais*) consistait en un inventaire des structures



syntaxiques récurrentes dans les deux langues, également appelée procédés de traduction. S'en est suivie l'étude des phénomènes linguistiques dans une perspective différentielle menée par Jacqueline Guillemin-Flescher (*Syntaxe comparée du français et de l'anglais*) à partir du roman *Madame Bovary* et de ses traductions en anglais. La linguistique que l'on appelle contrastive va bien au-delà des simples problèmes de traduction et de l'identification des catégories grammaticales, mais touche un domaine où langue et culture se mêlent, où la référence est reconstruite par des opérations complexes dans chaque langue.

Parallèlement au projet 1 et en complémentarité de celui-ci, le projet 2 est plus « technique », linguistiquement parlant, que le premier. Son objet d'étude et ses actions à mener (2024-2028) peuvent se récapituler comme suit :

- (i) constitution du corpus d'étude textuel, selon les types de textes (narratif, descriptif, argumentatif, informatif, explicatif), et selon les types de langues : les langues isolantes (vietnamien, chinois, thaï...), les langues flexionnelles (français, italien, espagnol, anglais...), les langues agglutinantes (turc, mongol, finnois, hongrois...) ;
- (ii) description et analyse, d'une part, des marqueurs oraux ou marqueurs discursifs, selon le modèle L-G-P (Lexème-Grammème-Pragmatème) ; d'autre part, des marqueurs écrits (marqueurs de cohésion, connecteurs, marqueurs d'espace, de temps, de causalité) dans le discours rapporteur (discours direct, discours indirect, discours indirect libre). On s'intéresse également à la problématique de la quantification et de la détermination dans les langues, les relations intertextuelles et dialogiques opérant dans les textes ;
- (iii) comparaison entre les langues indiquées ci-dessus ;
- (iv) modélisation (une fois qu'on aura effectué les trois premières opérations, on envisage une modélisation comme point d'aboutissement à des fins à la fois théorique et didactique, pour la transmission).

Certaines thématiques de ce projet pourraient faire l'objet d'une ou de plusieurs thèses, à proposer aux futurs doctorants du Pôle dans les années à venir.

Partenariats du programme 3 :

- Inalco
- ENS Paris (rue d'Ulm)
- Université Sorbonne Nouvelle Paris 3
- Université de Tours
- Université de Mulhouse Haute-Alsace
- Cergy Paris Université
- Université de Lausanne (Suisse)
- Université Roma III (Italie)
- Université de Sofia (Bulgarie)
- Université de Da Nang (Vietnam)
- Université de Ha Noi (Vietnam)
- Université de Masindé Muliro (Kenya)
- Université d'Alexandrie (Égypte)
- Université de Damanhour (Égypte)
- Université Ain Chams (Égypte)
- Université Bar-Ilan (Israël)
- Université d'Alger 2 (Algérie)

Pôle Didactiques et Éducation

Orientations scientifiques

Les enseignants chercheurs rattachés au Pôle « Didactiques et Éducation » s'intéressent aux processus d'enseignement et d'apprentissage, d'éducation et de formation dans des contextes divers et disciplines variées, à différentes échelles, depuis les politiques éducatives jusqu'aux pratiques "in situ" qui s'élaborent dans/par les interactions entre intervenants et apprenants. Issus des sections CNU 7, 11, 70 et 74, les enseignants-chercheurs situent leurs travaux dans le champ des didactiques, en particulier la didactique comparée, les didactiques des langues (FLM, FLS, FLE, anglais langue étrangère FLSco, FOU), des mathématiques, de l'EPS...), avec l'apport des sciences du langage, de la linguistique, de la sociologie, de la psychanalyse. Le croisement de leurs regards à partir de différentes approches théoriques et méthodologiques pour appréhender des phénomènes pluriels et complexes constitue l'originalité de ce pôle.

Les activités de recherche du Pôle « Didactiques et Éducation » se singularisent par une inscription forte dans la société. Ainsi, des partenariats institutionnels et non-académiques permettront de relever de nouveaux défis et de nouvelles demandes de notre monde actuel dans les domaines de l'éducation et de la formation. Il s'agira notamment :

- de développer les apprentissages en prenant en compte la diversité culturelle et linguistique des publics ;
- de contribuer pour des publics spécifiques, tel que le public migrant, les élèves allophones de contribuer à une école plus inclusive ;
- d'accompagner pour mieux enseigner et apprendre avec le numérique ;
- d'œuvrer en faveur de l'acquisition de compétences langagières (dont on sait que la maîtrise participe à la réussite scolaire) ;
- de contribuer à la lutte contre les inégalités et les discriminations, les exclusions ;
- de sensibiliser aux problématiques de santé et aux troubles physiques et psychiques dont la prévalence est forte parmi les acteurs de l'éducation et la formation.

Enfin, les enseignants-chercheurs du pôle sont attentifs à mettre leurs compétences au service du grand public. En plus de coopérer avec les professionnels de l'éducation, ils participent régulièrement à des congrès, des tables rondes ou des conférences accueillant un public diversifié et diffusent les résultats issus de leurs recherches dans des médias grand public (presse locale, magazines et revues de vulgarisation scientifique), des sites d'institutions partenaires (ex : TV5 monde) et sur internet (ex : <https://www.youtube.com/user/CLAdBesancon/featured>), sur lequel, on retrouve plus de 40 vidéos issues des colloques, journées d'études et webinaires internationaux organisés par les membres du pôle autour des thématiques de l'innovation pédagogique, du numérique éducatif, de l'enseignement-apprentissage des langues).

Choix stratégiques / vision prospective de l'évolution du domaine scientifique

À la suite du précédent quinquennal, le choix a été fait de réduire le nombre de programmes de recherche (3) et de les redéfinir en recherchant une ouverture aux différentes disciplines. En effet, certains programmes étaient définis selon une

approche disciplinaire (par exemple description des langues, intervention en EPS), ce qui ne permettait pas aux chercheurs d'échanger sur des problématiques communes et d'envisager des approches comparatistes entre les contextes éducatifs, les cadres théoriques ou les méthodologies.

Un défi à relever consiste donc à développer l'interdisciplinarité dans notre pôle pour appréhender la complexité des processus d'enseignement, d'apprentissage et de formation au regard d'approches et de disciplines plurielles. Plusieurs journées d'étude seront programmées afin de partager les regards sur des problématiques d'actualité telles que la formation des professionnels de l'éducation.

Au regard des enjeux éducatifs de l'École de plus en plus en prise avec les enjeux sociétaux, les chercheurs s'attachent à développer de nouvelles thématiques, en particulier les questions d'apprentissage et de formation avec les outils numériques, l'utilisation de l'intelligence artificielle dans les métiers de l'intervention, l'inclusion et l'accès aux savoirs pour tous les élèves dans l'école.

Soucieux de renforcer l'articulation entre recherche et formation, ils étudient les pratiques réelles des intervenants (professeurs, CPE, formateurs) en contexte situé et développent de nouvelles modalités de coopération afin de poursuivre la réflexion sur les dispositifs et stratégies de formation initiale et continue.

Les chercheurs du pôle « Didactiques et Éducation » sont impliqués dans trois grands programmes :

PROGRAMME 1 : POLITIQUES LINGUISTIQUES ET ÉDUCATIVES DANS L'ESPACE FRANCOPHONE

Objectifs scientifiques

Les recherches menées dans ce programme ont un ancrage dans deux champs scientifiques constitués, mais interconnectés, que sont *les politiques linguistiques et éducatives* et *la francophonie*. Les recherches à mener exploreront des dimensions plurielles des politiques linguistiques et éducatives, en partant de leurs fondements épistémologiques afin de saisir au mieux leur mode opératoire en matière d'intervention institutionnelle, de planification, d'aménagement et de régulation. Parallèlement, les politiques linguistiques et éducatives seront examinées particulièrement dans l'espace francophone, tout en élargissant le focus aux impacts résultant des contacts de la francophonie en Afrique et en Amérique avec les espaces géolinguistiques arabophone, anglophone, hispanophone et lusophone. En dépit de l'apparente homogénéité que pourrait laisser entendre la notion même de francophonie, l'espace francophone est marqué essentiellement par une diversité linguistique et culturelle qui ferait obstacle à la mise en œuvre de politiques linguistiques et éducatives uniformisées. Les recherches approcheront donc les processus de contextualisation et de standardisation. La mobilité humaine intracontinentale, en Afrique et en Amérique latine, repose avec acuité la question de l'intégration linguistique et culturelle des populations migrantes. L'inclusion scolaire des enfants et des adolescents dans les systèmes éducatifs des pays francophones - essentiellement monolingues dans leur constitution mais largement plurilingues socialement - met à l'épreuve la mise en œuvre des politiques linguistiques et éducatives.

Si le développement et la diffusion de la langue et la culture françaises dans le monde constitue le vecteur dominant de ce programme, les travaux de recherche menés prendront également en compte les politiques éducatives en France, à visée

intégrative, à travers notamment les dispositifs institutionnels (UPE2A, ELCO, EILE), mis en place par le MEN. La question de l'allophonie étant un thème fédérateur qui réunit plusieurs enseignants-chercheurs du pôle.

Les recherches menées dans ce programme s'intéresseront ainsi aux modes de diffusion du français comme langue-culture, en prenant en compte les politiques linguistiques européenne (CECRL) et internationale (langue de scolarisation, d'enseignement, français sur objectifs universitaires, français professionnel). Le parallèle avec la situation de la France sera établi, quand c'est pertinent, pour nourrir la réflexion sur les langues régionales et les langues d'immigration afin de s'inspirer de l'expérience capitalisée en matière d'alphabétisation et d'inclusion scolaire. Cette approche globale nécessite impérativement l'intégration dans le champ d'étude de la mise en place de dispositifs macro, méso ou micro en formation des apprenants (volet exploré plus spécifiquement dans le programme 2) et en formation initiale et continue des enseignants (volet exploré plus spécifiquement dans le programme 3).

L'une des orientations scientifiques du programme 1 portera sur les descriptions linguistiques et sociolinguistiques de l'usage non seulement du français, mais aussi des langues locales présentes dans l'espace francophone. Les approches seront différentes selon les besoins (approche descriptive, approche comparative, en synchronie et en diachronie). Des collaborations sont possibles avec l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), les Universités de Graz et de Granada, Max-Planck-Institute (MPI), l'Université de Neuchâtel, le Laboratoire Ligérien de Linguistique (université de Tours-UMR CNRS).

Les flux migratoires, liés aux conditions politiques, économiques, sociales, culturelles, climatiques, l'accélération des échanges, la diffusion et la transmission du savoir en réseau (numérique, distanciel, audiovisuel, commodat,...), les mobilités académiques nationale et internationale (étudiantes, enseignantes, des chercheurs), les trajectoires migratoires et dispositifs de médiation (inter)culturelle) constituent les programmes thématiques autour desquels les enseignants-chercheurs s'emploieront à explorer à travers les différentes acceptions qui articulent les syntagmes « politiques linguistiques » et « politiques éducatives » dans l'espace francophone, dans une logique pluridisciplinaire.

Enfin, dans le contexte de l'approche curriculaire adoptée par de nombreuses politiques éducatives, d'autres recherches s'intéressent à la cohérence des curricula officiels au regard du socle commun, des finalités éducatives, des contenus, des modalités d'enseignement, de progression et d'évaluation. La comparaison de curriculums officiels dans différents pays du monde francophone ou en France dans différentes disciplines permet d'identifier, au-delà des convergences, des spécificités. Ces recherches conduisent à discuter de la cohérence d'ensemble du curriculum, de la pertinence des contenus prescrits, ainsi que des conditions d'acquisition de ce qui est indispensable à tous les élèves à l'issue de la scolarité obligatoire.

Projets

Certains projets de ce programme prolongent le contrat précédent (2017-2023), d'autres seront initiés au début du prochain contrat quinquennal. Ils visent plus particulièrement à développer des ingénieries de formation pour l'inclusion scolaire en contexte francophone africain (2023-2025). En s'inscrivant dans une démarche empirico-inductive qualitative, les recherches s'inspirent de méthodes et aspects relevant de divers champs disciplinaires, comme l'ethnographie de la communication, la sociolinguistique, la didactique des langues et des disciplines non linguistiques. L'inclusion scolaire s'inscrit prioritairement dans les champs des sciences

du langage et des sciences de l'éducation, mais elle recouvre d'autres aspects psychologiques, sociaux et culturels à explorer. L'intégration linguistique et l'inclusion scolaire, avant d'être un objet de recherche, posent des questions éthiques, morales, sociales et politiques. L'accroissement de la mobilité intra-africaine et l'arrivée de flux migratoires importants dans certains pays d'Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire) et d'Afrique du Nord (Maroc, Tunisie) médiatisent la question de l'intégration linguistique et l'inclusion scolaire. Il s'agit d'explorer la capacité des systèmes éducatifs des nouveaux pays d'accueil à intégrer, sur les plans linguistique et culturel, les élèves nouvellement arrivés en âge d'être scolarisés, mais aussi d'accompagner par une ingénierie de formation initiale et continue des enseignants.

Moyens

Les moyens du programme 1 sont issus des fonds récurrents alloués par le Laboratoire ELLIADD et des subventions accordées par le Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique (CNRST) - Maroc, l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), le Partenariat Hubert Curien (PHC) Maghreb.

Partenariats :

- Le Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique (CNRST) – Maroc
- L'Université Mohammed V - Rabat (Maroc)
- L'Organisation Internationale de la Francophonie
- L'Institut de la Francophonie pour l'Éducation et la Formation (IFEFF) - Dakar (Sénégal)
- L'initiative Francophone pour la Formation à Distance des Maîtres (IFADEM)
- L'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) - Bureaux Maghreb et Moyen-Orient
- Des collaborations sont possibles l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), les Universités de Graz et de Granada, Max-Planck-Institute (MPI), l'Université de Neuchâtel, le Laboratoire Ligérien de Linguistique (université de Tours-UMR CNRS).

Positionnement dans le champ national et international

Le programme « Politiques linguistiques et éducatives dans l'espace francophone » rassemble des enseignants-chercheurs qui ont une connaissance du contexte francophone d'Afrique et d'Amérique. Ils/elles ont acquis des expériences avérées d'expertise et d'évaluation de formations linguistiques et professionnalisantes, ainsi que de nombreuses recherche/action dans le domaine de l'ingénierie de formation et de l'ingénierie pédagogique. Les projets menés par le passé en partenariat avec le Centre de Linguistique Appliquée (CLA de l'Université de Franche-Comté), lieu d'exercice de quatre enseignantes-chercheuses du Pôle « Didactiques et Éducation », permet de s'appuyer sur un réseau international vaste de partenaires institutionnels qui faciliteront l'accès aux données et aux terrains d'enquête.

L'un des objectifs assignés à ce programme est de parvenir, à l'issue du contrat quinquennal, à cartographier les actions de politiques linguistiques et éducatives menées dans l'espace francophone, en particulier en Afrique et en Amérique. Les partenariats établis permettront à la fois la mise en commun de données standardisées (incluant des indicateurs précis) et des scénarios prospectifs. L'obtention de moyens auprès de financeurs institutionnels permettra la création au sein du Laboratoire ELLIADD d'un observatoire des politiques linguistiques et éducatives dans l'espace francophone.

PROGRAMME 2. CO-CONSTRUCTION DES CONTENUS DANS LES PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE

Objectifs scientifiques

L'unité et la spécificité de ce programme résident dans un intérêt collectif pour l'étude de l'appropriation et la transmission des savoirs en contexte dans des situations d'enseignement et d'apprentissage de différentes disciplines. Impliqués dans de nombreuses collaborations au niveau régional, national et international, les membres de ce programme coordonneront et/ou participeront à des projets qui favorisent la rencontre entre les didactiques, les sciences de l'éducation et de la formation et les sciences du langage, au sein des sciences humaines et sociales. Dans une perspective pluridisciplinaire, les objets de recherche de ce programme s'organisent autour de la co-construction des contenus et des pratiques d'enseignement dans des contextes plurilingues et pluriculturels. Les recherches menées visent à saisir les conditions de la construction, de l'appropriation et de la circulation des savoirs au sein d'institutions et de contextes éducatifs variés, formels et informels, de l'École à l'Université. La dynamique des interactions didactiques, envisagée à l'aune des stratégies des acteurs et des liens sociaux qu'ils construisent à travers les échanges, permet d'envisager la co-construction des contenus et des curriculums à partir d'approches comparatistes (cadres théoriques, méthodologies, disciplines).

L'orientation épistémologique de ce programme propose d'interroger la place et la nature des savoirs en jeu dans les interactions. La problématique de la transmission/appropriation (apprentissage/acquisition) implique l'observation de situations d'interactions entre enseignant et apprenants dans des contextes variés (exolingues, multilingues et plurilingues), ainsi que l'analyse des discours enseignants/élèves. Ce type d'analyse appelle nécessairement de fortes transversalités avec les autres disciplines. Ainsi, le programme 2 met en avant des rapprochements entre les disciplines qui ont pour objectif commun la diffusion/appropriation des cultures et la formation du citoyen.

Projets

Les enseignants-chercheurs du programme 2 s'intéressent aux pratiques des enseignants et des apprenants et aux conditions et modalités de médiation/circulation des savoirs entre ces acteurs dans des contextes éducatifs variés (primaire, secondaire, universitaire, professionnel, en France, en francophonie et hors francophonie), au regard des politiques éducatives et des curricula (volet considéré principalement dans le programme 1). La complexité du processus de co-construction des savoirs en classe nécessite la mise en relation de différentes données (observations, traces écrites, données d'entretien). En effet, les choix didactiques des professeurs sont sans cesse reconfigurés dans les interactions en fonction des stratégies et des interprétations des élèves.

Dans le domaine de l'enseignement des langues, un projet d'ouvrage *De l'appropriation des langues et des cultures : quelles approches et quels outils dans l'enseignement-apprentissage du FLE/FLS en contextes éducatifs pluriels et plurilingues ?* permettra de rassembler une quinzaine de contributions sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et secondes dans divers systèmes éducatifs (Suisse, Japon, France, Guadeloupe, Pologne, Maroc...). Dans une approche pluridisciplinaire, l'ouvrage vise à promouvoir les travaux récents ou en

cours sur des questionnements autour des principes et fondements didactiques de l'appropriation des langues et des cultures en contextes éducatifs plurilingues et interculturels. Par ailleurs, un projet de recherche aura pour objectif de remonter jusqu'à la rénovation des curricula (en lien avec le programme 1) dans des contextes d'enseignements spécifiques du FLE et dans une logique de décloisonnement disciplinaire. Nous travaillons notamment sur les contextes où le français est la langue de scolarisation des élèves sans qu'elle ne soit leur première langue (un partenariat est en cours de développement avec les écoles bilingues de Turquie). D'autres recherches ont pour but d'explorer les processus d'enseignement-apprentissage afin de proposer des perspectives pour la formation (en complémentarité avec le programme 3). La salle de classe étant à la fois un espace d'appropriation langagière et un espace d'activité professionnelle, des chercheurs étudient les interactions langagières en classe, en particulier les paroles enseignantes ou encore les méfaits de la parole. Une recherche intervention sera menée au collège Diderot à Besançon en collaboration avec le Colegio Bloco 10 Asa Norte Brasília au Brésil (Fernando Bonfim Maria, aculdade d'educação) et vise à comparer les annotations dans les bulletins scolaires.

Par ailleurs, un projet de recherche sur le numérique éducatif portera sur la place du numérique dans les formations en ligne de formateurs (OIF, AUF, FUN), les plateformes d'apprentissage des langues et les nouvelles compétences requises pour devenir enseignant. En quoi ces nouvelles compétences lorsqu'elles ne font pas partie du répertoire didactique de l'enseignant peuvent exclure ou non selon le contexte ? Dans le projet AI-VT (Artificial Intelligence Virtual Trainer, 2019-2023, <https://ai-vt.univ-fcomte.fr/>), les chercheurs utilisent l'intelligence artificielle dans l'apprentissage des langues implique, ce qui implique de modéliser et de proposer aux apprenants des exercices sur des compétences verbales (utilisation d'une interface avec un robot humanoïde de type Nao afin de développer des interactions verbales entre les apprenants et le robot). Un autre projet est également mené en collaboration internationale avec l'Université du Québec à Trois-Rivières, Canada) et al., sur le rôle de l'enseignant.e et les perceptions de l'intelligence artificielle, notamment son utilisation en tant qu'outil au service de l'enseignement et l'apprentissage des langues.

Enfin, les recherches de ce programme visent également la conception de ressources, d'outils et de plateformes en ligne de formations (Lycées bisontins Jules Haag et Victor Hugo), par exemple pour accompagner l'inclusion de tous les élèves, notamment des élèves allophones nouvellement arrivés ou élèves bi/plurilingues issus de l'immigration ou encore pour faciliter les usages du numérique. Ainsi, un projet international a pour but de produire des webinaires à destination des enseignants (Manchester, Royaume Uni) avec Carmen Herrero (Film, Languages and Media in Education [FLAME] et Film in Language Teaching Association [FILTA]).

Partenariats :

- AUF : Agence Universitaire de la Francophonie
- OIF : Organisation Internationale de la Francophonie
- Revue Alsic Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication
- CASNAV (Centre académique pour la scolarisation des nouveaux arrivants et des enfants du voyage)
- Revue Alsic Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication
- IREM (Institut de recherches en Enseignement des Mathématiques)

- FEI - France Éducation International (ex. CIEP - Centre International d'Etudes Pédagogiques) Réunion ;
- Université d'Eswatini
- En cours de finalisation : partenariat avec l'IFADem et des associations d'enseignants de français à l'international
- Centre de Formation des Apprentis de Besançon.

Moyens

Ces projets seront financés par l'ANR, la Région BFC (projets Chrysalide et FEDER, la communauté des savoirs et la FR-Educ de l'UFC.

Positionnement dans le champ national et international

La valeur ajoutée de ce programme réside dans la pluridisciplinarité des approches. Le choix de s'orienter vers un type de recherche « interventionniste » qui tient d'une manière ou d'une autre à produire un effet transformant les pratiques d'enseignement-apprentissage, est alimenté par des projets de recherche collectifs, qui cultivent l'ambition de traduire les avancées scientifiques en plus-values pédagogiques ancrées dans le terrain et permettant de renouveler les dispositifs de formation (en lien avec le programme 3).

PROGRAMME 3 : PROFESSIONNALISATION ET DISPOSITIFS DE FORMATION

Objectifs scientifiques

Ce programme de recherche s'intéresse à la professionnalisation d'un ensemble d'acteurs de l'éducation et de la formation impliqués dans différents contextes (professeurs du premier degré et second degré, CPE, formateurs, enseignants-chercheurs). La richesse de ce programme tient à la pluralité des approches théoriques (didactiques, sociologie, sciences du langage, psychanalyse) et méthodologiques (analyse de pratiques, analyse collective de situations de travail, entretiens, auto-confrontations, questionnaires) mobilisées, ainsi qu'aux différentes disciplines d'enseignement investiguées.

Les recherches visent à mieux comprendre les processus de construction des savoirs professionnels et de socialisation et/ou à transformer les pratiques professionnelles en coopérant avec les acteurs de l'éducation, plutôt que de prescrire les "bonnes pratiques". En effet, les savoirs professionnels se construisent au sein d'une communauté, ce qui nécessite de prendre en compte les modalités de coopération entre les acteurs réunis pour appréhender les problèmes de métier.

Projets

Les projets de recherches portent sur l'étude des pratiques des professionnels de l'éducation, dès l'entrée dans le métier et tout au long de la carrière, ainsi que sur les modalités de coopération entre chercheurs, professeurs et formateurs.

Le premier volet de recherche vise à décrire et comprendre les pratiques de différents acteurs de l'éducation et de la formation (professeurs novices et expérimentés de différentes disciplines, CPE, universitaires, étudiants) à partir de divers éclairages complémentaires. Dans les didactiques, il s'agira d'étudier la manière dont les professeurs novices ou expérimentés construisent, mettent en œuvre et analysent des situations d'enseignement et d'apprentissage qu'ils ont mises en œuvre, dans plusieurs disciplines. L'analyse de l'action conjointe des professeurs en classe croisée



avec des entretiens d'auto-confrontation à partir de vidéo leur permettra de prendre conscience et de questionner leurs épistémologies (conception des savoirs à enseigner, de l'enseignement et de l'apprentissage). Les approches comparatistes entre plusieurs disciplines rendent compte de la manière dont des gestes professionnels génériques se spécifient dans différentes disciplines. D'autres recherches ancrées en sociologie s'intéressent aux pratiques des universitaires et des étudiants. Dans le cadre d'une recherche sur les pratiques et conditions d'enseignement et de travail à l'Université, il s'agit d'identifier dans quelle mesure et de quelles manières les matrices disciplinaires orientent 1) les pratiques des universitaires (modes d'entrée dans le métier, façons de concevoir leurs pratiques académiques, d'organiser leur temps de travail, d'enseigner, de se comporter face aux contraintes institutionnelles et administratives) et 2) les pratiques des étudiants et des « processus pédagogiques » qui, selon l'expression de Bernstein, façonnent « les différentes formes de conscience » (manière de voir, de penser, d'agir) constitutives de la diversité sociale et conditionnent les différentes façons de réussir dans le supérieur). Par ailleurs, une autre recherche portera sur la fabrique sociale des conseillers principaux d'éducation, cette dernière étant appréhendée à l'aune du filtre du concours de recrutement que l'on peut considérer à la fois comme barrière et comme niveau (Goblot, 2010). Il s'agit de rendre compte des logiques de définition de ce droit d'entrée, les critères et types de savoirs en jeu, les dispositions (notamment les postures professionnelles) attendues.

Un second volet de nos recherches s'intéresse aux modalités de coopération entre chercheurs, professeurs et formateurs. Dans ce type de recherche coopérative (Athias, 2022), il s'agit de déterminer ce qui est efficace dans une séquence, par une analyse conjointe documentée de la pratique menée par les membres du collectif de professeurs et de chercheurs (en formation continue) sur la base de systèmes hypermédias (CDpE, à paraître) constitués à partir des films de la mise en œuvre de ces pratiques. Il ne s'agit ni de prescrire, ni de donner à voir de mauvaises pratiques. C'est la compréhension partagée entre les professeurs et les chercheurs qui donne des pistes de transformations émancipatrices de la pratique. Cette coopération avec les professeurs est également recherchée dans le contexte de la formation initiale. Il s'agit de faire coopérer des groupes de professeurs novices et un formateur-chercheur pour co-construire, mettre en œuvre et analyser des séquences d'apprentissage. Dans une perspective d'alternance entre milieu scolaire et formation universitaire, les stages sont considérés comme une ressource privilégiée pour développer les compétences professionnelles en prenant appui sur les pratiques (Borges, Lenzen & Loizon, 2021). Un défi majeur à relever en lien avec l'approche curriculaire présente dans les prescriptions officielles consiste à concevoir et opérationnaliser des séquences innovantes qui développent des apprentissages disciplinaires pour la diversité des élèves et dans le même temps contribuent aux grands enjeux éducatifs de l'école du XXI^{ème} siècle (par exemple coopérer, utiliser des outils numériques pour mieux apprendre, apprendre grâce aux interactions langagières).

Dans la continuité de projets précédemment développés auprès d'Instituts Français, d'autres recherches visent l'élaboration conjointe de formations de formateurs. Un projet en cours d'élaboration avec les Instituts Français d'Espagne concerne la co-conception d'un dispositif destiné aux enseignants de DdNL (Disciplines dites Non Linguistiques) exerçant dans des lycées professionnels espagnols. La recherche qui l'accompagne permettra d'étudier la professionnalisation des formateurs qui, d'enseignants aguerris, vont devenir formateurs d'enseignants.

Le projet Envergure EMOTIF-REMU (sept. 2022-août 2024) Extraction automatiques des émotions des appelants au CRRA15 et leur Traitement pour l'Immédiateté et l'efficience de la prise de décision dans la Régulation Médicale des Urgences, financé par la Région Bourgogne Franche-Comté (environ 200 000 euros) sera mené en partenariat avec le Laboratoire LINT (Laboratoire de Nanomédecine, Imagerie, Thérapeutique) de l'UFC, en collaboration étroite avec les hôpitaux de Besançon et de Lausanne (CHRU de Besançon et CHUV de Lausanne), le LISN (laboratoire Interdisciplinaire des Sciences du Numérique, CNRS et Paris-Saclay) et Vocapia Research (<https://www.vocapia.com>) (Parc Orsay université). Les perspectives de ce projet déboucheront sur des formations à la santé vocale et aux troubles de la voix qui sont sources pour les enseignants d'insécurité psychologique et professionnelle.

Moyens

Ces recherches sont menées grâce à différents financements : financement ANR Idefi PaRé, financement Chrysalide et FR EDUC.

Partenariats

Les partenariats concernent au niveau national les établissements scolaires du premier et du second degré, les universités et les INSPE, et à l'international les instituts français. Nous poursuivons également la signature de conventions visant à accompagner la formation continue des acteurs non-académiques. Ces actions concernent à la fois des acteurs locaux, nationaux, européens et internationaux, par exemple avec les établissements bilingues d'Espagne et de Turquie. Par ailleurs, la dynamique de création de ressources scientifiques et technologiques s'intensifie avec de nouveaux projets de MOOC. Les chercheurs du pôle sont régulièrement sollicités par des partenaires internationaux, ministères de l'Éducation, centres de langues et centre de formations des maîtres notamment, afin de rédiger des recommandations qui pourront prendre la forme de référentiels de compétences, de vade-mecum ou d'études prospectives.

Positionnement dans le champ national et international

Les chercheurs de ce programme partagent cette préoccupation forte d'articuler recherche et formation (analyse des pratiques situées dans des contextes singuliers en appréhendant leur complexité, coopération avec les acteurs de terrain et les formateurs) en développant de nombreuses collaborations avec différentes universités à l'échelle nationale (Nantes, Poitiers, Clermont-Ferrand, Rennes, Toulouse...) et internationale (Québec, Suisse, Espagne, Afrique du nord). Celles-ci permettent de renouveler les questions relatives à la professionnalisation des acteurs de l'éducation en croisant différentes traditions et modèles de formation à l'œuvre dans différents systèmes éducatifs et disciplines.

Pôle Communication, Médiations et numérique

Orientations scientifiques

Les recherches du pôle « Communication, Médiations et numérique » sont ancrées dans les Sciences de l'Information et de la Communication (SIC). Elles ouvrent un dialogue disciplinaire renforcé avec les sciences de l'éducation, les sciences du langage et l'art. Les recherches conduites au sein du pôle ont progressivement nourri une démarche à la fois théorique et pragmatique autour de l'analyse des médiations et des pratiques numériques. Concept central en SIC, la médiation est appréhendée comme une démarche qui ne se borne pas à relier mais à reconfigurer et transformer ce qu'elle met en relation. L'analyse des mutations de pratiques en contexte numérique est mise en relation avec la conception et la création de dispositifs d'information et communication numériques analysés dans différents contextes. Impliqués dans les recherches sur les humanités numériques, nos travaux cherchent à accompagner les transformations de notre époque, aux enjeux techniques, esthétiques, éthiques, sociaux considérables. Les thématiques principales travaillées au sein du pôle concernent l'apprentissage, l'art/création, l'éthique et la science ouverte, les médias et les écritures, la mobilité, les nouvelles méthodologies, la professionnalisation et les ressources pédagogiques.

Nouvelles thématiques scientifiques

Pour le nouveau quinquennal 2024 – 2029, 4 nouveaux programmes renforcent la cohérence de la démarche générale de recherche conduite au sein du pôle et les interrelations entre les différentes approches.

Fort du travail accompli dans le programme quinquennal précédent, le pôle « Communication, Médiations et numérique » (anciennement pôle CCM – Conception, création, médiations) va structurer ses recherches autour de 4 nouveaux programmes :

- 1) Concevoir, créer et évaluer des dispositifs numériques ;
- 2) Accompagner les pratiques numériques ;
- 3) Analyser les médiations et la construction du sens mobilisées ;
- 4) Questionner les méthodologies numériques.

Chaque programme est organisé autour de deux thématiques principales, en fonction des forces du pôle et de l'actualité des domaines de recherche dans lesquels elles s'insèrent. De même, un des objectifs d'organisation du pôle dans le prochain programme quinquennal est de renforcer les synergies entre chaque programme. Les programmes ne sont pas à voir comme des silos ou des zones étanches les uns par rapport aux autres. Au sein d'un projet, il n'est pas rare de voir questionner deux ou trois programmes, voire les quatre. À titre d'exemple, si le projet IVES (Interfaces pour une Véломobilité Électrique Smart) vise à concevoir et à tester un prototype d'interfaces de communication pour les VAEs (programme 1), la démarche suivie de co-conception par les usages s'inscrit pleinement dans une réflexion méthodologique innovante, en lien avec les méthodes visuelles (programme 4). Au cœur de cette démarche, une analyse approfondie des pratiques de véломobilité en milieu urbain a pour objectif d'accompagner l'essor de ces pratiques, dans une visée d'égalité sociale et de réappropriation des territoires (programme 2).



PROGRAMME 1 : CONCEVOIR, CRÉER ET ÉVALUER DES DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

(Responsables : Thibaud Hulin et Christophe Reffay)

Objectifs scientifiques du programme

L'objectif de ce programme est de construire des méthodologies de design, d'accompagner des projets et d'évaluer des expériences d'utilisation de dispositifs ou d'environnements d'interaction impliquant des technologies numériques. L'accent porte sur la description des aspects humains et sur les retombées communicationnelles plutôt que sur l'efficacité technique. Les domaines privilégiés sont : l'éducation, la formation, la santé, la culture, la mobilité, etc. Deux thématiques sont particulièrement centrales : d'une part la médiation des savoirs, qu'il s'agisse d'enseigner au numérique ou par le numérique ; d'autre part la mobilité, autour des relations entre communication, technologies et transport.

Projets en cours et perspectives

Les réalisations en cours dans ce programme se déploient dans des domaines diversifiés : dans le champ éducatif (EAC Enseigner Autrement au Collège, HUMANE Humanités Numériques pour l'Éducation, Tech-Edu Technologies éducatives), de la culture (TV-Culture), de la réalité virtuelle (IRRIGATE viRtual Reality for diGital huMAniTiEs ; SYMxVR Spot Your Mood pour la VR), du jeu (Gamisht Gamification de Shakespeare et ses Traductions ; DISCO (Design of serious gameS by COntext), de l'intelligence artificielle (AI-VT Artificial Intelligence-Virtual Trainer), de la mobilité douce (IVES Interfaces pour une véломobilité électriques smart), du handicap (EASING mobility of persons and accessible housing) ou de la médiation culturelle ou scientifique (« Il faut qu'il revienne », Émancipations). La plupart de ces projets se poursuivront sur la période 2024-2029. Les thématiques de la médiation des savoirs et de la mobilité s'inscrivent pleinement dans le projet d'établissement de l'UFC, autour des valeurs d'insertion, d'innovation et de responsabilité. Un projet de création d'entreprise Ergolang (R&D sur l'apprentissage des langues) est en cours. Un renforcement des questionnements entre mobilité douce et handicap semble prometteur au niveau de la question de l'accessibilité urbaine et bâimentaire. De même, la prise en compte dans nos analyses des technologies émergentes comme l'intelligence artificielle, la réalité virtuelle et la réalité augmentée, les *serious games* devrait se renforcer. De nombreux projets les intègrent déjà.

Moyens mobilisés

Ces projets sont financés par la Région BFC, le ministère de l'éducation nationale, le FEDER ou bien dans le cadre de contrats avec des entreprises (thèses CIFRE).



Partenariats

Outre les financeurs cités, ces projets incluent dans nos activités le pôle ERCOS, les programmes Humanités Numériques et SEISM d'ELLIADD, et des partenaires privés comme La Colline Notre Dame du Haut (site UNESCO), des établissements d'éducation du secondaire, 5 académies (projet HUMANE), des rectorats, des fédérations de recherche – 9 universités (GIS 2IF), des laboratoires d'autres universités (Bourgogne IREDU, UHA CRESAT...) ou de Franche-Comté (ISTA), des entreprises (Audace), des universités au niveau international (Canada et Suisse). Des projets de collaboration sont en discussion avec des universités américaines (UCA).

Positionnement dans le champ national et international

Dans la démarche complète de conception, création, évaluation des dispositifs numériques, les deux thématiques retenues s'appuient sur un positionnement original et unique en France. Du côté de la médiation des savoirs, il ne s'agit donc pas uniquement de transférer des connaissances dans le champ éducatif, mais aussi de favoriser des dispositifs de médiation, qu'il s'agisse de promouvoir des savoirs disciplinaires comme l'Histoire, mais aussi de sensibiliser à des questions de société comme la désinformation ou la déscolarisation, d'accompagner des métiers comme ceux des traducteurs, de favoriser l'appropriation des dispositifs de réalité virtuelle, ou de développer la médiation culturelle et la connaissance des sites architecturaux. Du côté de la mobilité, la co-conception d'interfaces numériques permet d'accompagner l'essor de pratiques émergentes, comme les déplacements urbains et péri-urbains à l'aide de véhicules à assistance électrique ou de répondre aux enjeux sociaux d'accessibilité urbaine et bâtementaire des personnes en situation de handicap. La médiation apportée par ces dispositifs info-communicationnels est au cœur de l'analyse de ces problématiques de transport – technologies – communication.

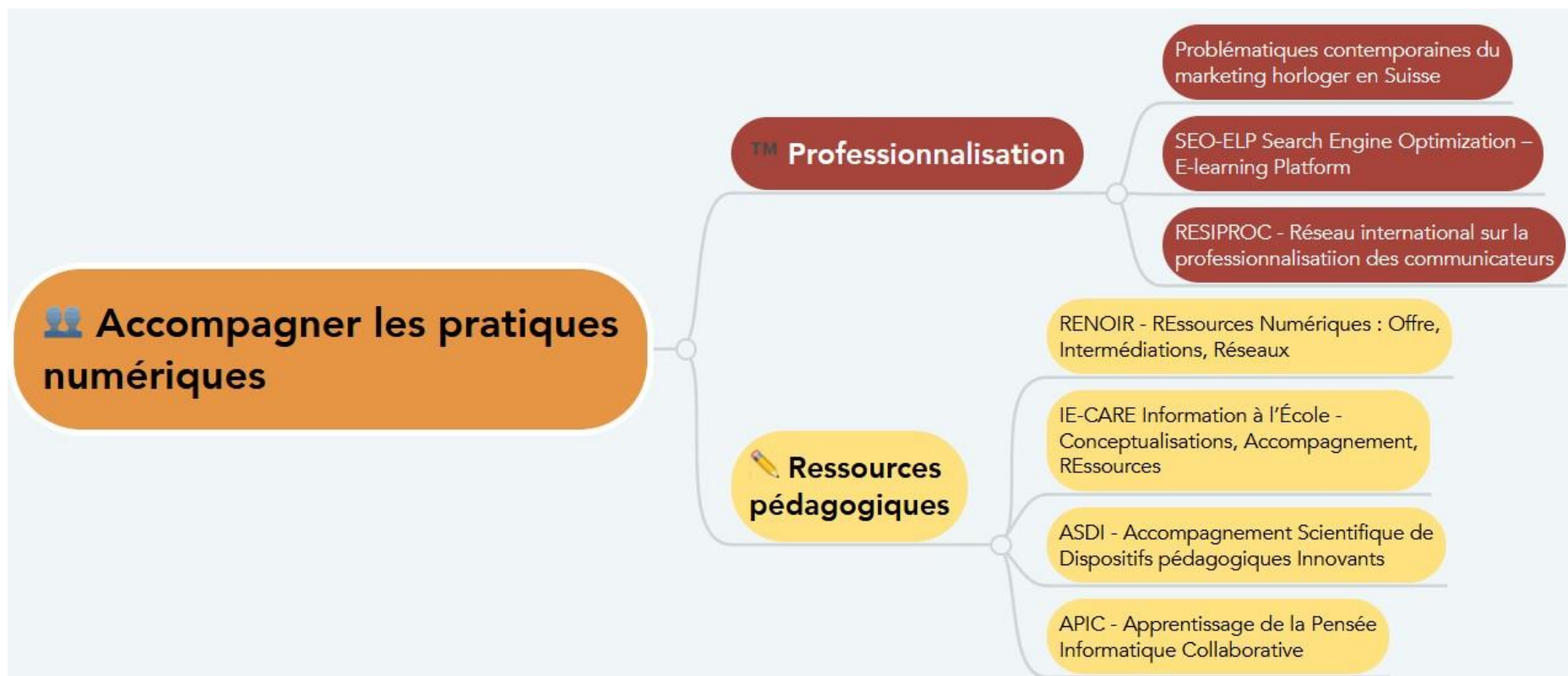
PROGRAMME 2 : ACCOMPAGNER LES PRATIQUES NUMÉRIQUES

(Responsables : Jean-Claude Domenget et Clémence Andreys)

Objectifs scientifiques du programme

Ce programme vise à accompagner un ensemble de pratiques sociales qui se développent en contexte numérique et à questionner les représentations associées. Il s'agit principalement de pratiques professionnelles des secteurs du marketing, de la communication et de l'éducation. En effet, les représentations de la professionnalisation font l'objet de constantes négociations et alimentent de vifs débats sur les enjeux et modalités d'une formation « professionnalisante », la construction des identités professionnelles, l'apprentissage de gestes professionnels. Elles traduisent des conceptions divergentes – et parfois mutuellement exclusives – du professionnalisme, qui influent sur les pratiques pédagogiques comme sur l'usage des ressources éducatives. Dans une visée de dialogue entre SIC, sciences de l'éducation et informatique, les projets ont pour but d'accompagner les pratiques sociales analysées, de répondre aux enjeux de formations des acteurs et d'interroger l'usage des ressources pédagogiques associées.





Projets en cours et perspectives

Des réalisations sont à noter dans trois domaines principaux : la communication (RESIPROC – réseau international sur la professionnalisation des communicateurs et CIVIN – Communication Interculturelle sur le vin), le marketing (problématiques contemporaines du marketing horloger en Suisse) et la pédagogie (RENOIR – REssources Numériques : Offre, Intermédiations, Réseaux ; IE-CARE – Informations à l'École : Conceptualisations, Accompagnement et Ressources ; ASDI – Accompagnement Scientifique de Dispositifs pédagogiques Innovants ; APIC – Apprentissage de la Pensée Informatique Collaborative). La plupart de ces projets s'appuient sur des réseaux à dimension internationale et ont vocation à répondre aux rapports complexes entre pédagogie et professionnalisation. À titre d'exemple, ils s'insèrent dans le développement du réseau international sur la professionnalisation des communicateurs (Resiproc). De même, l'intégration du Working Group 3.1. du TC3 de l'IFIP « Informatics and digital technologies in School Education » pourra donner lieu à la construction de projets de plus grande envergure et de publications en partenariat à l'échelle transfrontalière, européenne et internationale. Ce programme pourra nourrir notamment le projet d'établissement, au niveau de l'insertion professionnelle et de la visée de professionnalisation des formations.

Moyens mobilisés

Ces projets sont financés par l'ANR pour deux d'entre eux à hauteur de 300k€ (IE-CARE et Renoir-IUT), l'ANR-PIA, la Région BFC (programme RITM-BFC, thèses), la communauté des savoirs, la FR-Educ de l'UFC.

Partenariats

L'ensemble de ces projets font l'objet de coopération inter-universitaire au niveau international (Université Sherbrooke, Université de Louvain-la-Neuve, la HEP de Vaud, Université de Neuchâtel) et/ou au niveau national (UHA, Université Paris 13, Université Clermont Auvergne, Université de Lille, Sorbonne Université, Université de Cergy-Pontoise, Université de Nantes, Université de Caen Normandie, Université Aix-Marseille). Certains sont fortement liés à des institutions : International Computer and Information Literacy Study, Canopé, DRNE Bourgogne Franche-Comté, DANE de Versailles, CIVJ. Par ailleurs, le projet SEO-ELP est co-construit avec le pôle ERCOS.

Positionnement dans le champ national et international

L'originalité des projets réside d'une part dans leur questionnement conceptuel (professionnalisation et communauté d'apprentissage professionnel) et d'autre part, dans leur champ d'application (les métiers de la communication numérique et du marketing, la didactique en informatique ou encore l'enseignement supérieur). Ils participent ainsi à introduire en France des concepts et des champs d'application peu investigués pour l'instant.



PROGRAMME 3 : ANALYSER LES MÉDIATIONS ET LA CONSTRUCTION DU SENS

(Responsables : Antoine Moreau et Willy Yvart)

Objectifs scientifiques du programme

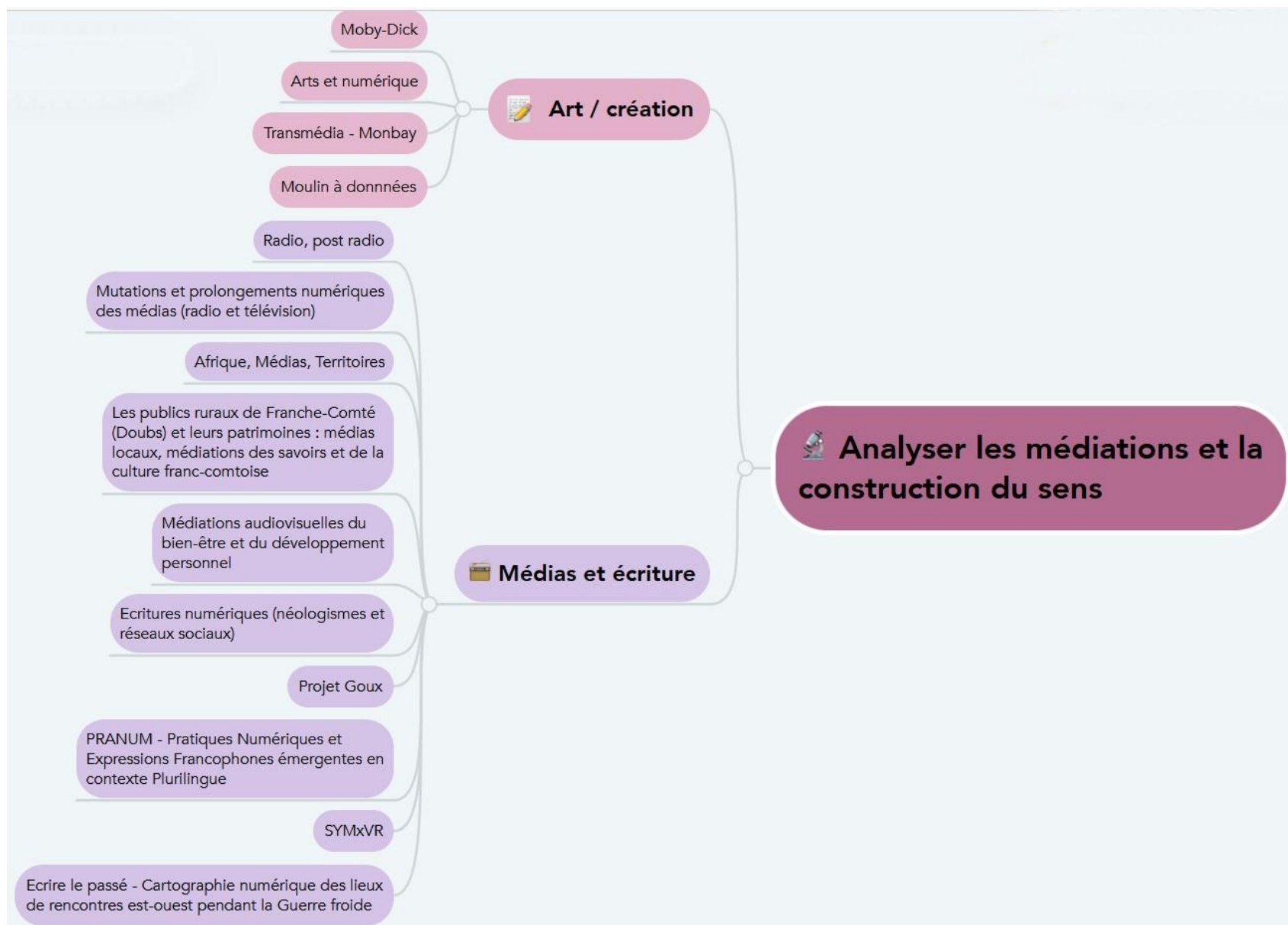
L'objectif général est d'analyser les médiations et la construction du sens dans deux thématiques qui se complètent : l'art/création et les médias et leurs écritures. Dans la première catégorie, les projets sont orientés arts et techniques liées au numérique et à l'internet. Forts d'une démarche scientifique, ils se réalisent dans une perspective artistique et expérimentale, s'inscrivant dans une démarche de « recherche-création » ou de « recherche-action ». Dans la deuxième catégorie, les chercheurs ont l'ambition de faire le lien entre discours et pratiques et de placer le médiatique dans la dynamique de la circulation sociale des savoirs et des objets culturels soumis à l'interprétation, en mettant au cœur de leurs préoccupations les processus d'écriture et les activités des publics. Les terrains investigués portent notamment sur la littérature numérique, une écologie de la création artistique, l'importance des affects dans la construction du sens, les mutations dans environnements numériques ainsi que les relations entre publics et dispositifs médiatiques en contexte plurilingue.

Projets en cours et perspectives

Dans le domaine de l'art/création, de nombreuses réalisations ont été effectuées autour de la mise en récit de données numériques (Moulin à données et l'œuvre « Lucette, Gare de Clichy »), des projets en « art et numérique » (dont le Festival d'art contemporain numérique transmédia à Montbéliard – Monbyai) ou encore des créations artistiques, éco-conception et ouverte (Moby-Dick). Dans le domaine des médias et des écritures, les réalisations concernent notamment les projets radio et postradio ; l'Afrique, médias et territoire ; les cultures ordinaires et parlers régionaux (COPR) ; les discours et idéologies du développement personnel et du bien-être (DISCIPLINE) ; les néologismes et les réseaux socionumériques ou encore les pratiques numériques et expressions francophones émergentes en contexte plurilingue (PRANUM). Plusieurs de ces projets sont à prendre de l'ampleur pour la période 2024-2029, leur caractère pluridisciplinaire et transnational invite à des développements à moyen ou long terme. Ainsi en parallèle du projet Archives Goux (présenté dans la partie transversalités), la deuxième édition de Monbyai ambitionne de s'inscrire dans l'événement « Montbéliard, capitale française de la culture 2024 », soutenu par Pays Montbéliard Agglomération (PMA), pour lequel la ville est en lice cette année et figure parmi les trois finalistes.

Moyens mobilisés

Dans la plupart des cas, les moyens alloués sont issus du laboratoire ELLIADD, de financements locaux (PMA), de la Région Bourgogne Franche-Comté, du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (à travers notamment les contrats doctoraux) ainsi que du réseau des MSH. Plusieurs projets bénéficient de différents programmes de financements comme OCAPI, API ou Chrysalide.



Partenariats

Des collaborations interdisciplinaires ont été mises en place avec des laboratoires de Dijon (CPTC, LIR3S), de Strasbourg (CERIEL), de Poitiers (FOReLLIS), de Bordeaux (PLURIEL) le laboratoire Costech (Équipe Écritures, pratiques et interactions numériques) (UTC), l'INA, ainsi qu'une douzaine d'universités africaines à travers le *Réseau Discours d'Afrique* qui tient régulièrement des colloques internationaux.

Positionnement dans le champ national et international

Le programme s'appuie sur des collaborations de proximité avec des laboratoires de Bourgogne-Franche-Comté ou du Grand Est comme le CREM (Université de Lorraine) et CIMEOS (Université de Bourgogne) ainsi que les universités et écoles des Beaux-Arts françaises ou francophone (Aix-Marseille, ESBA Nantes, ESBA Rouen, ARBA et UMon (Belgique). À l'international, le programme s'inscrit dans les activités de réseaux internationaux comme le GRER *Groupe de Recherche et d'études sur la Radio* (à travers les travaux sur la post radio, les nouvelles écritures radiophoniques et l'évolution des pratiques notamment en Afrique), le *Réseau Discours d'Afrique* et le *Réseau Africain d'Analyse de Discours* de création récente (2019). Le projet Monbyai a pu mobiliser l'École Off-Shore de Shanghai et la Latvijas Kultūras akadēmija de Riga. Les pratiques d'écriture numérique créatives, transnationales par leur pratique en ligne, sont intégrées à l'Electronic Literature Organization. « Les rencontres Est-Ouest pendant la Guerre froide » est une collaboration franco-allemande autour d'une « nouvelle histoire de la Guerre froide » intégrant une partie « digital history ».

PROGRAMME 4 : QUESTIONNER LES MÉTHODOLOGIES NUMÉRIQUES

(Responsables : Sophie Marianni-Rousset et Magali Bigey)

Objectifs scientifiques du programme

Ce programme questionne les méthodologies de recherche construites en contexte numérique. Il souhaite capitaliser sur le savoir-faire et les avancées proposées dans de nombreux domaines de recherche et notamment les préoccupations d'éthique et de science ouverte, poussées par les institutions ainsi que le nécessaire renouvellement méthodologique lié au contexte numérique. Il s'agira ainsi de questionner les enjeux éthiques de la recherche (aussi bien en SIC qu'en SHS), en dialogue avec les ambitions de science ouverte, d'accompagner les évolutions de pratiques de recherche (aussi bien des jeunes chercheurs que des chercheurs seniors), d'innover dans le domaine méthodologique en participant à l'essor de nouvelles méthodologies (méthodes visuelles, recherche-crédation, géographie du virtuel, etc.). Ce programme novateur pour le laboratoire souhaite proposer à terme une boîte à outils méthodologiques, respectant les principes éthiques et de science ouverte, à destination de l'ensemble des membres du laboratoire et la communauté universitaire notamment en SIC.



Projets en cours et perspectives

Ce programme va s'appuyer sur un travail de structuration de plusieurs réseaux de chercheurs et la contribution de plusieurs membres du pôle à des actions dans ce domaine. Ainsi des chercheurs du pôle ont créé et coordonnent des réseaux, comme celui autour de la recherche-crédation au niveau de l'UFC, le groupe d'étude et de recherche sur l'éthique et le numérique en information-communication (GER GENIC) au niveau de la France, du Canada et de la Suisse ou encore *Visual Modi*, société savante internationale sur les méthodes visuelles, regroupant des collègues francophones, anglophones et hispanophones (situés aujourd'hui sur 4 continents) dont le siège social sera localisé à l'UFC. Ces chercheurs contribuent également au comité de pilotage sur la science ouverte de l'UFC, au comité d'éthique de la recherche de l'UBFC, aux séminaires Recherche-Crédation de l'UFC, Ethique et numérique du GER GENIC ou encore aux travaux du LabCMO (Canada) sur les méthodes numériques. Aux niveaux national et international, l'objectif sera de renforcer la structuration des réseaux, en vue de créer des opportunités de dépôts de projets de recherche. Ce programme visera à opérationnaliser certaines ambitions de responsabilité du projet d'établissement de l'UFC, en proposant des formations aux pratiques d'ouverture des données de la recherche, de respect des enjeux éthiques de la recherche en SHS, de construction de méthodologies adaptées au contexte numérique. Il portera également un soin tout particulier à garder un regard réflexif sur ces évolutions en cours.

Moyens mobilisés

Le travail réalisé a consisté principalement à structurer des réseaux, à animer des séminaires et à participer à des actions internes à l'UFC/UBFC. Aussi, les moyens mobilisés ont été principalement pris sur le budget du laboratoire ELLIADD. En fonction des futurs projets lancés, d'autres moyens seront sollicités afin de développer les actions de ce programme.

Partenariats

De très nombreux partenariats ont été construits dans les différents projets cités précédemment. Ainsi pour la future société savante *Visual Modi* : le LLSETI, l'Institut des Mondes Africains, le MICA, PRISM, l'ICAR, Paragraphe, l'EHESS (en France) et l'Université La Laguna, l'Université de Séville, l'Université du Nevada à Las Vegas, l'Université Anahuac à Mexico, l'Université de Sao Paulo et le PUCPR au Brésil, le Centre d'Études et de Recherches en Sciences Sociales à Rabbat (à l'international). Le GER GENIC est constitué d'un noyau d'une quinzaine de chercheurs de 10 universités différentes (France, Canada), auquel vont venir s'ajouter des collègues de Suisse et du Maghreb. À noter également que les collègues d'ELLIADD sur la recherche-crédation se sont associés à d'autres groupes en France aussi du tout récent GER Recherche-crédation, labellisé par la SFSIC.

Positionnement dans le champ national et international

Ce programme est par naissance novateur en questionnant des enjeux de la recherche actuelle (éthique de la recherche en SHS et science ouverte) et en



proposant de nouvelles méthodologies originales (méthodes visuelles, recherche-crédation, géographie du virtuel). Ses partenariats aux niveaux national et international en feront un programme d'innovation méthodologique, au sein duquel les enjeux de formation des chercheurs, de la littérature numérique et de la vulgarisation scientifique seront visés.



Pôle Ergonomie et Conception des Systèmes – ERCOS

Orientations scientifiques

La recherche du pôle ERCOS évolue dans un contexte de **prise en compte nécessaire des aspects humains dans la conception du produit/système/service innovant**. Cette thématique place en particulier **l'humain au cœur du cycle de vie du produit/système/service**.

Cette orientation nous amène à approcher, à étudier la conception de produit/système/service innovants sous un angle s'intéressant en particulier à la valeur du produit/système/service pour la Personne.

En effet, la notion de valeur permet d'appréhender le jugement final porté par un utilisateur, un opérateur, un client sur un produit sur la base de ses caractéristiques, des attentes de l'utilisateur, de ses besoins et de ses motivations.

Cette valeur peut notamment résulter : (i) des potentialités techniques du produit/système/service, (ii) de son usage (utilisabilité : efficacité, efficience, satisfaction), (iii) de l'estime associée (émotion, plaisir, couleur, forme...) et (iv) des interrelations entre ces composantes.

Ce positionnement sous-tend des questionnements scientifiques autour des **connaissances sur le facteur humain**, mais aussi sur **les méthodologies et outils technologiques** permettant de soutenir collectivement et intelligemment **la conception et le développement de produit/système/service innovants** favorisant (optimisant) la **valeur du produit/système/service** pour l'humain à des fins **de sécurité, de santé, de bien-être et d'efficacité**.

Le développement de connaissances sur le facteur humain et le développement de méthodes et d'outils pour une conception collective et intelligente produit/système/service centrée sur l'humain dans le contexte de la transition numérique représentera le programme principal de recherche du pôle ERCOS.

En effet, aujourd'hui, les progrès des technologies numériques et la transition numérique (Internet, Intelligence Artificielle, Industrie 4.0) permettent de créer de nouvelles formes **d'intelligence collective** plus vastes et plus sophistiquées que celles qui existaient auparavant. La recherche ERCOS explorera comment l'humain (un utilisateur, un opérateur, un client), les acteurs métiers et les technologies numériques peuvent interagir de sorte que, **collectivement**, ils agissent plus **intelligemment** qu'auparavant. **Plaçant l'humain au cœur du cycle de vie du produit/système/service**, la mission de l'ERCOS est d'étudier et de comprendre **l'intelligence collective** dans la conception et le développement de produit/système/service innovants, à un niveau profond afin de pouvoir profiter des nouvelles possibilités qu'elle offre.

Les contributions du pôle ERCOS dans son positionnement original dans la science de conception et d'ergonomie s'appuieront sur des modélisations expérimentales, mathématiques, numériques et conceptuels. Dans la diversité de ce positionnement, à la fois expérimentale et théorique, des études seront menées dans deux directions principales :

- étudier l'utilisateur/l'opérateur/le client en activité, afin de concevoir produit/système/service compatibles avec ses besoins, ses capacités et ses limites ;
- développer des méthodes et outils favorisant **l'intelligence collective**, la collaboration intelligente, la coopération intelligente entre **l'humain (l'utilisateur/l'opérateur/le client) en activité, les différents acteurs métiers, et les technologies numériques** engagées dans le processus de conception et de développement de produit/système/service.

Au sein de ce programme principal de recherche du pôle ERCOS : « **Le développement de connaissances sur le facteur humain et le développement de méthodes et d'outils pour une conception collective et intelligente produit/système/service centrée sur l'humain dans le contexte de la transition numérique** » deux programmes étroitement intriqués seront conduits.

PROGRAMME I : CONNAISSANCES SUR LE FONCTIONNEMENT HUMAIN POUR UNE CONCEPTION RESPECTUEUSE DE LA SANTÉ ET DES CARACTÉRISTIQUES DE LA PERSONNE

(Coordinateur : Nicolas Gueugneau)

L'objectif de ce premier programme est **de formaliser et de développer des connaissances sur le fonctionnement humain** (cognitif, physiologique, neurophysiologique, biomécanique) à des fins de **conception centrée sur l'utilisateur, l'opérateur, le client**. Il est focalisé sur la valeur d'usage et d'estime du produit/système/service. Il s'interrogera sur les régulations psychophysiologiques, biomécaniques et comportementales mises en œuvre par l'homme en situation d'usage d'un produit/système, voire en situation de travail, dans un environnement donné, à des fins de capitaliser des connaissances sur le « composant humain » pour une conception qui lui soit centrée, c'est-à-dire qui préserve sa santé, sa sécurité, son bien-être et l'efficacité de la relation homme-produit/système. L'objectif est de bien comprendre le composant humain, non seulement les aspects individuels, mais également les aspects collectif et social au niveau micro et macro. Ce programme se focalisera en particulier sur la compréhension des mécanismes de rééducation sensorimotrice et la prévention-remédiation des TMS.

Pour atteindre ces objectifs, deux thèmes de recherche sont définis :

1. Compatibilité entre la manière dont l'information est traitée et représentée (interaction homme-machine) par le produit/système/service et les utilisateur/opérateur/client (**ergonomie sociocognitive**).
2. Compatibilité du produit/système/service avec les caractéristiques biomécaniques et anatomophysiologiques de l'utilisateur/opérateur (**ergonomie physique**).

En ce qui concerne le premier thème, les travaux de recherche s'attacheront à étudier les comportements des utilisateurs/opérateurs face à un produit/système dans un environnement donné, c'est-à-dire leurs capacités en matière de traitement de l'information, de représentation, de mémorisation, de prise de décision, de tâche, d'activité, de marges de manœuvre, afin de définir, quantifier, qualifier, modéliser plus précisément les interactions homme machine (IHM) ainsi que les méthodes de mesures correspondantes.

Pour ce qui est du deuxième thème de ce programme, les investigations doivent permettre de développer des connaissances sur le composant Humain lors de l'usage d'un produit/système, voire en activité de travail, dans des environnements données (bruit, chaleur, froid, lumière, vibratoire) mais touchant cette fois plus ses caractéristiques biomécaniques (gestes, postures, mouvements corporelles, forces, efforts,...) et psychophysiologiques (fonctions visuelle, oculométrie, auditive, thermorégulatrice, musculaire,...). Ces connaissances qui s'intéressent donc aux caractéristiques anatomiques, anthropométriques, physiologiques et biomécaniques de l'humain dans leur relation avec l'activité physique, ont pour but de définir des produits, des systèmes et des environnements qui tiennent justement compte des capacités et des limites des personnes ciblées. L'humain est ainsi mis au centre du

processus de conception à travers ses caractéristiques, ses facteurs de sécurité, de santé et d'innovation.

PROGRAMME 2: LA CONCEPTION COLLABORATIVE DU SYSTÈME PRODUIT, USAGE, SERVICE INNOVANTS

(Coordinateur Morad Mahdjoub)

L'objectif du deuxième programme est de **comprendre, formaliser et modéliser (i) la conception collaborative et (ii) le système Produit, Usage, Service pour une conception centrée sur la Personne**. Il s'interrogera sur la convergence entre les valeurs d'usage et d'estime, identifiées et traitées dans le programme précédent et les valeurs techniques du produit/système. Ce programme de recherche s'intéressera notamment aux qualités géométriques et stylistiques du produit, aux qualités sensorielles et d'usage des nouveaux matériaux tout en garantissant, voire tout en améliorant, la performance technique du produit/système. Ce programme questionne aussi le concept d'expérience utilisateur, relatif aux valeurs d'usage et d'estime du produit/système, à travers un focus sur les objets et outils utilisés en cours de conception, pour étudier, représenter l'ensemble des connaissances/informations relatives à l'utilisateur/opérateur final du produit/système/service pour l'intégrer directement au processus de développement et de conception.

Les nouvelles thématiques scientifiques du programme 2 émergent du progrès des technologies d'informations, des technologies numériques et de la transition numérique. Elles sont ainsi en particulier liées aux évolutions apportées par le concept d'Industrie 4.0, l'internet, l'Intelligence Artificielle. La montée en puissance de l'Internet, des objets et du Big Data génère des quantités de données numériques importantes. Même si le traitement de ces données est amélioré par des systèmes d'IA, cela demande une nouvelle manière de les appréhender, de les traiter et de les exploiter dans un contexte de conception centrée sur l'humain de produit-système-service.

En effet, le processus de conception génère des données (i) en quantité importante, (ii) de domaines différents, (iii) complexes, (iv) souvent incompatibles en termes d'objectifs et donc nécessitant une **intelligence collective** forte entre les concepteurs, les ordinateurs, les technologies d'information et technologie numériques. L'**intelligence collective** nécessite une continuité de moyens à l'échelle temporelle, spatiale et humaine.

Un nouveau thème émergent dans ce programme explorera comment l'humain (un utilisateur, un opérateur, un client), les acteurs métiers et les technologies numériques peuvent interagir de sorte que, **collectivement**, ils agissent plus **intelligemment** qu'auparavant. Le but est d'étudier, de comprendre et de développer l'**intelligence collective** dans la conception et le développement de produit/système/service innovants, à un niveau profond afin de pouvoir profiter des nouvelles possibilités qu'elle offre.

Ainsi l'**intelligence collective** et la **continuité de moyens à l'échelle temporelle, spatiale et humaine** représentent des thèmes émergents du programme 2. À travers ces thèmes, des études se porteront sur la continuité collaborative du numérique vers l'humain, et plus particulièrement sur la **collaboration intelligente, la coopération intelligente entre l'humain** (l'utilisateur/l'opérateur/le client) **en activité, les différents acteurs métiers, et les technologies numériques engagées dans le processus de conception et de développement de produit/système/service centré sur la Personne**.

Choix stratégiques

Dans le cadre de ce programme de recherche, nous sommes très activement impliqués dans un processus de conception, afin de concevoir un produit/système plus adapté aux utilisateurs en menant des actions sur la conception à travers la modélisation, la simulation, l'analyse et l'évaluation. À cet égard, des compétences interdisciplinaires, voir transdisciplinaires, seront mobilisées en matière de méthodes d'analyse d'activité et d'intervention sur les situations réelles, d'analyse et d'évaluation des environnements techniques et organisationnels, de reconception et d'amélioration continue de produit/système/service. Cela permettra de bien étudier les composants humains et mettre ce dernier au centre de la conception d'un /produit/système/service. Le processus de conception sera stimulé en traduisant le langage de l'ingénierie et de la conception vers le langage de l'utilisateur final et vice-versa.

Aujourd'hui, les progrès des technologies numériques et la transition numérique permettent de créer de nouvelles formes d'intelligence collective plus vastes et plus sophistiquées que celles qui existaient auparavant.

Dans ce contexte, un domaine important de recherche du pôle ERCOS est l'Industrie 4.0 qui est caractérisée par de nombreux défis tels que l'organisation innovante et optimisée, l'utilisation des objets connectés et l'internet industriel, les technologies de production avancées, le pilotage de l'usine connectée... lesquels nécessitent plus que jamais de penser la place de l'humain en conception.

Un autre domaine est le véhicule, telle que nous le connaissons aujourd'hui, qui est en pleine mutation, d'une part grâce au développement de dispositifs d'aide à la conduite tendant vers la conduite autonome, d'autre part en raison de la nécessité, à court terme, de concevoir et produire des véhicules raisonnables en masse et dimension afin de poursuivre la réduction drastique de la consommation énergétique et d'espérer atteindre les objectifs climatiques fixés par l'accord de Paris. Ces développements replacent l'ergonomie et la conception centrée sur l'humain au cœur de la recherche en ingénierie automobile. Ainsi, dans le cas du véhicule du futur, il est important de développer et d'appliquer une approche hybride de l'ergonomie (issue de l'ergonomie de l'activité) pour intégrer les facteurs humains (postures, gestes, accessibilité, champs visuels, efforts mais aussi aspect sécurité, IHM, acceptabilité, et comportement des conducteurs) à bord de ce véhicule de futur comme les véhicules autonomes.

Dans le contexte du progrès des technologies numériques et de la transition numérique, nos choix stratégiques se définissent notamment par la nécessité de développer, de formaliser et d'appliquer de nouvelles méthodes interdisciplinaires et outils permettant aux acteurs métiers de collaborer efficacement autour d'une multitude des données générées au cours du processus de conception et développement de produit.

Un premier choix consistera alors à formaliser une représentation adéquate des données numériques liées au produit-système-service, à l'humain, son usage, son expérience, et son environnement d'usage et d'expérience. Pour cela, nous nous positionnerons sur **l'étude de jumeau numérique ou digital twin (DT)** afin de **faire converger l'ensemble de ces données liées au produit, à l'humain, à l'usage, à l'expérience, et l'environnement associé au sein d'une représentation numérique** en relation dynamique avec le monde physique. Le jumeau numérique a notamment l'avantage d'offrir un moyen efficace de représenter en temps réel l'ensemble des données liées à l'humain et le produit/système/service dans l'ensemble son cycle de vie.



Le deuxième choix est un **changement de paradigme dans la manière de percevoir, d'interagir et de collaborer avec des données numériques complexes liées au produit et à l'usage** en positionnant la personne **au centre des processus de la conception et du développement du produit**. Il s'agit du développement d'une recherche de pointe axée sur la visualisation, l'immersion, l'interaction et la collaboration, ainsi que sur la perception, la cognition et le comportement humain en réalité virtuelle/augmentée. Ici, il nous semble important de nous positionner sur l'exploitation des outils technologiques liés au domaine de la Xtended Reality (ou réalité étendue), qui englobe 3 technologies immersives (la réalité virtuelle, la réalité augmentée et la réalité mixte) visant à mettre en situation l'humain (utilisateur) dans un environnement virtuel avec lequel il est capable d'interagir. Xtended Reality est un choix prometteur pour tirer parti aussi des possibilités potentielles de la représentation numérique offertes par le jumeau numérique. Ainsi, l'intégration et l'exploitation des outils technologiques de XR, avec les outils déjà à disposition des équipes de conception et le jumeau numérique permettront d'améliorer et développer l'intelligence collective.

Vision prospective de l'évolution du domaine scientifique et contribution aux questionnements en cours

Aujourd'hui, l'ergonomie s'est élargie de la prise en compte des activités de travail à l'inclusion de tous les types d'activités humaines. L'introduction des ordinateurs, et particulièrement les **transitions numérique et écologique** ont modifié de nombreuses prémisses pour les activités de travail et de loisirs, et l'ergonomie **cognitive ainsi que l'ergonomie sociocognitive** sont désormais aussi importantes que l'**ergonomie physique**. Dans ce contexte, la promotion de l'**apprentissage** des opérateurs est une priorité de plus en plus urgente : pour réussir à exécuter des stratégies axées sur la technologie, une entreprise doit disposer d'une main-d'œuvre capable de s'adapter rapidement et de maîtriser de nouveaux outils, processus et rôles. À mesure que les systèmes d'IA automatisent davantage de tâches manuelles et routinières, les humains assumeront des tâches plus difficiles sur le plan cognitif. Tout cela rend de plus en plus essentielle de **comprendre comment favoriser la cognition et accélérer l'apprentissage sur le lieu de travail**.

Une autre évolution de l'ergonomie concerne son lien avec la **durabilité**. Ce lien entre l'ergonomie et la durabilité contribuera à aborder en outre quand et comment l'ergonomie conduira à la durabilité du produit/système/service et du travail. Cette évolution de l'ergonomie sous-tend des questionnements scientifiques autour de l'**ergo-écologie** et de l'**ergonomie verte**, particulièrement, en définissant les concepts, les objectifs, et les domaines d'application. Dans cette réflexion est impliqué Nicola Bert, Enseignant-Chercheur en Ergonomie.

Au XXI^e siècle, nos systèmes sont de plus en plus interconnectés. Les progrès rapides des technologies numériques offrent aux concepteurs d'innombrables nouvelles possibilités de collaborer et de développer des produit/systèmes/service durables pour l'humain et l'environnement. Cela sous-tend des questionnements scientifiques autour : (a) du développement des approches multidisciplinaires pour étudier les problèmes causés par le chevauchement croissant des systèmes, leur interaction avec l'humain et (b) du potentiel des nouvelles technologies pour concevoir ces systèmes et optimiser leur connectivité. Le développement des approches de conception centrée sur l'humain, intégrant l'ergonomie, la science des données, l'ingénierie des systèmes et les technologies immersives, permettra de **créer des outils interactifs et des visualisations intuitives** pour une meilleure prise de décision et de meilleurs résultats.



Moyens à mobiliser pour atteindre ces objectifs ; Moyens mobilisés par l'unité de recherche et adéquation projet/moyens

Le pôle ERCOS dispose de locaux de travail et d'une salle de réunion (surface de 456 m²). Sous la tutelle de l'UTBM, les chercheurs du pôle disposent de la Plateforme de Recherche nommée « ESPACE ERCOS », labélisée BFC permettant de soutenir les objectifs scientifiques des programmes décrits ci-dessus. La plateforme se compose de neuf plateaux techniques permettant l'étude du comportement humain en situations différentes grâce à des moyens de métrologie de pointe, des stations de travail hautes performances pour le développement d'outils d'aide à la décision et de simulation (Big Data, IA, Cloud, Internet des Objets), des technologies avancées en XR pour la conception collaborative intelligente et des technologies de réalisation et d'expérimentations physiques.

Ces moyens sont complétés de manière très qualitative via des investissements qui seront réalisés dans le cadre du projet Continuum. Ce projet labellisé EquipEx+ permettra d'accéder aux chercheurs du pôle ERCOS à des moyens technologiques de pointe dans le domaine de l'immersion et de l'interaction avec les données numériques.

Partenariats et Positionnement du projet dans le champ scientifique national ou international, Stratégie partenariale

Le projet CONTINUUM « Continuité collaborative du numérique vers l'humain », (13,6 M€, dont 400 k€ pour ELLIADD-ERCOS ; Calendrier 01/06/2021> 31/05/2029), qui s'inscrit dans le **cadre de l'appel à projet EQUIPEX+** (Equipements Structurants pour la Recherche), est **coordonné par le CNRS**.

Ce projet a été classé A+ et fait partie des 50 projets retenus au niveau national (32 A+ et 18 A).

Grâce à CONTINUUM, **37 équipes de recherche** dont ERCOS développeront des recherches de pointe axées sur la visualisation, l'immersion, l'interaction et la collaboration, ainsi que sur la perception, la cognition et le comportement humains en réalité virtuelle/augmentée.

Le projet CONTINUUM créera une infrastructure de recherche collaborative de 30 plateformes situées dans toute la France.

Les progrès rapides des technologies numériques offrent aux concepteurs et aux décideurs d'innombrables nouvelles possibilités de collaborer et de construire des habitats inclusifs pour bien vieillir, plus vivables et durables tout en étant écologique. Dans ce contexte se situe le projet **CARAVANE, Projet ANR, (programme GEOHDE) Conception Aménagement Risque Adaptation Vieillesse hAbitat Novateur Écologie**. (60k€ ELLIADD-ERCOS, Calendrier : 01/07/2022> 31/12/2025). Le porteur de ce projet est l'équipe « éthique et progrès médical » (INSERM CIC 1431 et EA481), du CHU de Besançon)

Le pôle ERCOS en partenariat avec le **CHU Besançon, l'UFC, Néolia, le Pôle de Gériatrie et d'Innovation et la Maison de l'architecture** se positionne sur la « Co-conception d'un habitat innovant personnes âgées vulnérables et le développement d'une simulation en VR pour participation du grand public au sein d'un *living lab*. »

Intégration du projet dans la stratégie des établissements tutelles et dans la stratégie du site universitaire

Les travaux de recherche du pôle ELLIADD-ERCOS s'inscrivent dans la thématique **Mobilités et Transports du Futur de l'Université de Technologie de Belfort-Montbéliard**



(UTBM). Elle évolue dans un contexte de prise en compte nécessaire des aspects humains et sociétaux dans les thématiques « transports et énergie ».

Volontairement pluridisciplinaire et interdisciplinaire, associant Sciences Humaines et Sociales, Sciences de la Vie et Sciences pour l'Ingénieur, le pôle conduira ses travaux sur la conception de produit/système innovants centrée sur la Personne en collaboration avec les équipes de recherche du Pôle Mobilités et Transports du Futur de l'UTBM dans le contexte du projet commun **Living lab PMTF**.

Le thème **Industries Culturelles et Créatives** des PEPR (**P**rogrammes et **E**quipements **P**rioritaires de **R**echerche **I**ndustries **C**ulturelles et **C**réatives), dont l'objectif est de renforcer la qualité des ICC françaises et d'acquérir un leadership dans les technologies innovantes telles que les technologies immersives, la réalité virtuelle et augmentée, la production en temps réel, les algorithmes de recommandation, l'intelligence artificielle, la blockchain ou encore le traitement automatique des langues, le web sémantique, la modélisation, offre une perspective de collaboration transversale avec les chercheurs de l'UFC dans le laboratoire ELLIADD.

Les travaux de recherche du pôle ERCOS s'intègrent également parfaitement dans le **nouveau projet d'établissement de l'Université de Franche Comté IRRIS** (Insertion Rayonnement Responsabilité Innovation Solidarité). Certains de nos projets (e.g. PARK-IMAGE) visent en effet à développer et à améliorer des dispositifs de prévention et de soin – par exemple de la rééducation fonctionnelle via des stratégies cognitives et comportementales (à bas coût, non-pharmacologique), rendant l'action du pôle cohérente au regard de thématiques scientifiques innovantes et solidaires.



Transversalités et synergies entre les pôles

Né en 2012 comme une sorte de fédération entre 7 équipes, ELLIADD a appris progressivement à développer les synergies et les transversalités entre ses 4 puis 5 pôles, depuis qu'ERCOS a rejoint ELLIADD en 2016, élargissant encore les champs scientifiques de l'UR. Cela ouvre l'opportunité de collaborations multiples.

Les complémentarités apportées par les collègues appartenant à un autre pôle

Plusieurs projets en cours, développés principalement dans un pôle, s'appuient sur l'apport de collègue(s) appartenant à un autre pôle. Ce processus est favorisé par la possibilité donnée à chaque collègue d'afficher une affiliation secondaire à un autre pôle. On mentionnera par exemple le fait que, dans le domaine de la médiation des savoirs, le projet HUMANE, concernant les humanités numériques pour l'éducation, s'appuie sur la collaboration de quelques chercheurs des pôles « Discours, Société, Communication » et « Didactiques et Éducation ». Dans le cadre du colloque sur *Le Petit Prince*, organisé par le pôle « Discours, Société, Communication » à l'Université de Franche-Comté en 2023, le comité scientifique rassemble des chercheurs et chercheuses de deux autres pôles (« Arts et Littérature » et « Didactiques et Éducation »).

Pour le prochain quinquennal, un des enjeux sera de favoriser ce type de complémentarité qui devient de plus en plus facile à mesure que les collègues des différents pôles se connaissent. Ainsi, le Pôle ERCOS attend potentiellement beaucoup de la collaboration avec des collègues du pôle « Discours, Société, Communication » afin de penser, outre l'ergonomie physique et l'adaptation des produits et système, la communication verbale.

Les projets collaboratifs entre pôles

De manière plus large et plus ambitieuse, certains projets sont directement conçus en association entre au moins deux pôles. Cela manifeste bien évidemment la transdisciplinarité inhérente à l'UR.

Le programme « Analyser les médiations et construction du sens » du pôle « Communication, Médiations et numérique » a favorisé une réelle synergie avec les autres pôles, d'une part avec le pôle « Arts et Littérature » autour à la fois de l'art et de la création concernant les archives numériques (voir programme transversal d'ELLIADD « Archives et Humanités numériques »), d'autre part des médias et de leur écriture, avec le pôle « Discours, Société, Communication » (projets COPR ; DISCIPLINE ; Afrique, Médias, Territoires ; PRANUM).

Le « Projet Archives Goux » (AAP Région Amorce, MSHE, 2022-2025) est mené grâce aux collègues d'ELLIADD appartenant aux pôles « Arts et littérature », « Discours, Société, Communication » et « Communication, Médiations et numérique » d'ELLIADD, en collaboration avec quelques collègues de l'uB, ainsi que de l'Université de Poitiers (FoReLLIS - UR 3816) et de Strasbourg (Configurations littéraires - UR 1337). Il porte sur la valorisation et l'exploitation des archives de l'écrivain Jean-Paul Goux, né en 1948, auteur d'une œuvre importante, essentiellement romanesque, dont les qualités stylistiques l'ont fait reconnaître, au fil du temps, comme un des prosateurs français contemporains les plus remarquables. Avec *Mémoires de l'Enclave* (1986), il s'attache à dire le travail ouvrier d'un monde industriel disparu et la mémoire du bassin

d'activités de Sochaux-Montbéliard. Il se montre ainsi le précurseur du renouveau actuel du récit d'enquête, à la croisée des sciences sociales et de la littérature.

Financé à hauteur de 25 000 € sur la période 2022-2025, le projet permettra de lancer des actions qui se poursuivront sur l'ensemble du quinquennal, avec l'appui d'un contrat doctoral centré sur le rapport entre Littérature et Histoire. L'enjeu général du projet est de permettre la valorisation pluri-, inter- et transdisciplinaire de ce fonds d'archives tant sur le plan méthodologique et opérationnel que sur le plan de sa réception auprès de différents publics (allant des spécialistes à un public large). Il convoque des perspectives scientifiques variées :

- L'approche génétique fondée sur l'exploitation des fonds. Elle permettra de pénétrer précisément dans la fabrique des textes, d'analyser le processus d'invention et d'écriture des œuvres, en particulier dans l'usage des fonds documentaires et par la mise en rapport des textes et avant-textes avec le discours critiques ou personnels de l'écrivain sur son œuvre.

- Une étude sociolinguistique appuyée sur les principes d'archivage et de diffusion des corpus oraux de la TGIH Huma-Num pour l'ensemble des transcriptions réalisées afin de pouvoir mettre en regard différents états des données collectées (entretiens, manuscrits d'auteur, version publiée) à travers les outils textométriques existants (notamment la plateforme TXM).

- La conception et la réalisation d'activités de médiation et de publicisation qui recourront à différents dispositifs et viseront une palette diversifiée de publics au moyen d'outils logiciels innovants accessibles sur une table tactile numérique pour la fouille d'archives numérisées.

- Des expositions physiques (sur le lieu d'une exposition consacrée à un ou plusieurs auteurs), en lien direct avec le territoire régional présent dans l'œuvre de Jean-Paul Goux. Elles seront susceptibles de mobiliser de la réalité augmentée, virtuelle ou mixte, via des tablettes tactiles ou des smartphones permettant des parcours, des jeux, des modalités narratives diverses.

- Des expositions virtuelles susceptibles de relayer, pérenniser et/ou compléter les expositions physiques mises en place avec pour objectif de rendre accessible une interface en ligne de consultation des archives sonores, écrites et iconographiques, depuis Fanum (<https://fanum.univ-fcomte.fr/fanum/>).

- Des protocoles de recueil de productions originales scripto-visuelles et/ou orales, de recensement et de remembrement d'archipels d'archives dissociées et d'initiatives diverses (projets liés à l'histoire industrielle, à la condition ouvrière, à la condition immigrée pour le Pays de Montbéliard) à travers une campagne d'entretiens et de rencontres sur le terrain qui viendront, à distance, éclairer les documents du passé.

Par ailleurs, plusieurs projets sont nés de la synergie entre les pôles « Communication, Médiations et numérique » et « Ergonomie et conception des systèmes ». En effet, ils travaillent tous les deux sur des approches de conception de dispositifs numériques et de systèmes. Il s'agit notamment dans le domaine de la mobilité du projet IVES. Financé par la région Bourgogne Franche-Comté, il a pour ambition de co-concevoir une interface numérique pour les vélos électriques et d'accompagner ainsi l'essor des pratiques de véломobilité électrique dans les zones péri-urbaines et urbaines.

Le projet pluridisciplinaire *Artificial Intelligence Virtual Trainer* (AI-VT) s'inscrit dans le contexte de travaux de recherche à ELLIADD en EIAH (Pôle « Communication, Médiations et numérique ») et en didactique (pôle « Didactiques et Éducation »), en

collaboration avec le laboratoire d'informatique FEMTO-ST DISC (Département d'Informatique des Systèmes Complexes, <https://www.femto-st.fr/fr/Departements-de-recherche/DISC/Presentation>).

Le domaine de recherche du projet pluridisciplinaire AI-VT est celui de « l'intelligence artificielle pour l'éducation » appliquée à des recherches sur les parcours personnalisés des apprenants (adaptive learning). AI-VT est un système informatique multi-agents basé sur le paradigme du Raisonnement à Partir de Cas (RàPC) en intelligence artificielle, qui génère des listes personnalisées et variées d'énoncés d'exercices pour un apprentissage par entraînement.

Ce projet vise plusieurs objectifs :

- ❖ Le développement d'un pré-test à l'utilisation d'AI-VT. Ce pré-test entraîné par une intelligence artificielle en *deep-learning*, détermine pour chaque apprenant les compétences et sous-compétences à travailler ensuite avec AI-VT. Dans la première version d'AI-VT, cette définition faite à la main par les apprenants, était généralement éloignée de la réalité.
- ❖ Une modélisation structurelle des connaissances pour l'apprentissage de l'anglais (découpage en compétences / sous-compétences / questions / énoncés).
- ❖ L'introduction de robots (de type NAO) pour l'apprentissage des langues sur des exercices oraux. Nao permettra aux apprenants de s'entraîner à la compréhension orale et l'expression écrite (ainsi que la prononciation, le vocabulaire, et les règles de grammaire de base). Equipé de reconnaissance vocale et capable de communiquer en 20 langues différentes, le robot NAO nous offre un potentiel conséquent (en langues étrangères, mais non seulement).
- ❖ L'amélioration de l'ergonomie de la première version d'AI-VT, plus particulièrement quand l'enseignant expert renseigne la base de données.

Ces expérimentations permettent de tester la généricité d'AI-VT, également de collecter des données issues d'observations pour conduire des analyses concernant notamment l'acceptabilité d'AI-VT par les apprenants et la perception de l'IA par les apprenants. Les premières réflexions sont conduites actuellement pour une version d'AI-VT qui apportera des aides contextualisées à l'apprenant lorsqu'il s'entraîne, selon ses premières réponses aux exercices proposés et en fonction de ses besoins.

Dans le domaine de l'accompagnement de pratiques professionnelles, le projet SEO-ELP, financé par la FR-Educ de l'UFC, vise à accompagner la professionnalisation des formations au référencement web. Dans le domaine de la médiation des savoirs, le projet PLACODIST vient d'être déposé pour un financement Interreg, portant sur conception collaborative, distribuée immersive pour l'industrie et l'enseignement supérieur transfrontalier. Ce projet, **PLAteforme de COncception COLlaborative Distribuée Immersive pour l'Industrie et l'enseignement Supérieur Transfrontaliers**, porte sur une durée prévisionnelle de 3 ans, avec un budget de 678,5 k€ (partie France : 313,1 k€). PLACODIST est déposé dans le cadre de l'appel à projet Interreg France-Suisse 2021-2027. Il est porté pour la France par le laboratoire ELLIADD à travers les **pôles « Communication, Médiations et numérique » et « Ergonomie et conception des systèmes »**) et pour la Suisse par la Haute École Arc (groupe de compétence « Conception de produits centrée utilisateurs »).

Il répond à la problématique du « développement des technologies immersives (TI) » dans le contexte de la conception collaborative et multi-métiers de produits en mode distribué (géographiquement). Il vise spécifiquement à répondre aux besoins des organismes d'enseignement supérieur (écoles d'ingénieur) et des industriels pour

améliorer respectivement (i) la préparation des étudiants à leur entrée sur le marché de l'emploi et (ii) la performance des entreprises dans la réalisation de ce type de projet. Pour cela, PLACODIST proposera une plateforme supportée par des outils de type « Learning Management System » (LMS) et une plateforme collaborative open source composée de modules fonctionnels intégrant des briques technologiques immersives.

Il abordera notamment 3 questions scientifiques qui apparaissent comme critiques :

(i) comment permettre au concepteur de se projeter, au niveau individuel et du groupe de travail, dans la mise en œuvre effective des projets ?

(ii) comment permettre une collaboration multi-métier forte dans ces contextes ?

(iii) dans quelle mesure, les technologies immersives peuvent-elles favoriser l'apprentissage des compétences intrinsèques liées à la collaboration des ingénieurs et futurs ingénieurs en conception (compétence attendue par les organismes de certification des ingénieurs) ?

Les programmes transversaux

Au cours du quinquennal précédent, ELLIADD a vu naître et se développer deux programmes transversaux permettant de renforcer les collaborations et les synergies entre pôle : le programme « SÉISM » et le programme « Archives et humanités numériques ». Construits chacun sur un séminaire et sur des activités scientifiques importantes, ces deux programmes sont appelés à se poursuivre. Ils n'ont pas pour ambition de concurrencer les activités menées au sein des pôles ou en collaboration entre les pôles, mais d'être des lieux de réflexion afin de répondre à des demandes et de faire émerger de nouveaux projets.

- SÉISM

Ce programme transversal, né en 2016, contribue à décroïsonner les recherches des membres de l'UR et porte sur les « Innovations pour l'Éducation : Étude et Modélisation des Écosystèmes », dont l'acronyme « SÉISM » veut traduire la métaphore du séisme que provoque le numérique en éducation. Ce programme, qui réunit l'ensemble des enseignants-chercheurs d'ELLIADD travaillant sur l'éducatif et le numérique, a pour objectif d'étudier les transformations engendrées par le numérique dans l'éducation, en lien avec la FR-EDUC et avec le service de la formation continue universitaire SUN-IP. Il servira également de soutien dans le cadre de la participation des collègues d'ELLIADD au projet NEXT (Numérique Educatif : eXpérimenter pour Transformer les apprentissages). Ce projet structurant, porté par la MSHE Ledoux, a pour responsable un collègue du pôle « Médiation et pratiques numériques » d'ELLIADD. Il revêt une double ambition :

- Expérimenter en contexte scolaire des dispositifs basés sur le numérique visant à favoriser les apprentissages des élèves et/ou le développement professionnel des enseignants ;

- Développer sur cette base une fonction de conseil et d'aide à l'intégration du numérique en contexte scolaire basé sur les résultats de la recherche.

La poursuite et le renforcement de ce programme transversal revêtent donc un enjeu important pour le prochain quinquennal.

- Archives et Humanités Numériques

Ce programme transversal s'inscrit dans la continuité de celui développé lors de l'actuel quinquennal, mais s'appuiera sur de nouveaux chantiers permettant la collaboration des différents pôles d'ELLIADD.

Sur le plan scientifique, le programme considère que le numérique n'est pas un simple outil au service des archives et des documents. Il modifie fondamentalement leur statut épistémique, leurs usages et leur exploitation en sciences humaines. En cohérence avec cette position, le programme stimule toute réflexion théorique (e.g. redéfinition du statut ontologique d'archives, sources primaires vs secondaires), méthodologique (e.g. analyse du rapport traditionnel entre le travail archivistique et le travail de recherche, référencement et indexation), applicatif (Web sémantique, conception de l'interface de consultation et visualisation, fairisation des données et science ouverte). Il permet ainsi, via le numérique, de croiser et d'associer les approches littéraires et artistiques aux apports des sciences du langage, des sciences de l'information et de la communication, de l'ergonomie et de la didactique.

Le programme prendra plus particulièrement appui, jusqu'en 2025, sur le Projet Archives Goux (voir les « Projets collaboratifs entre les pôles »), s'élargissant à l'exploitation et la valorisation de l'ensemble des archives de Jean-Paul Goux. Cette action servira de base technique et méthodologique pour penser transversalement l'archive à l'ère de la transition numérique.



Liens formation recherche, école doctorale, EUR

Les activités de recherche menées dans l'UR ELLIADD innervent les formations universitaires. Plusieurs formations de master sont directement adossées aux travaux de recherche développés au sein des pôles. Ces liens entre recherche et formation se traduisent également par des continuités entre les formations de licence, de master et de doctorat : non seulement d'anciens étudiants de master, au parcours académique remarquable, s'engagent dans des thèses – le plus souvent avec des financements sur contrats doctoraux –, mais ces doctorants organisent ensuite eux-mêmes des activités scientifiques, à l'instar d'un colloque à venir sur la production d'albums jeunesse au Maroc relié à un travail de doctorat. Si les pôles « Arts et littérature », « Discours, Société, Communication », « Didactiques et Éducation », « Communication, Médiations et numérique » relèvent de l'ED LECLA, le pôle ERCOS, par ses champs disciplinaires, est attaché à l'ED SPIM. Cependant, au sein de la COMUE UBFC, toutes les ED sont sous l'égide d'un même collège doctoral, ce qui permet d'unifier les pratiques.

Dans le cas du pôle « Arts et Littérature », le programme 2 « Écritures et scènes de la jeunesse », un double adossement est proposé : d'un côté avec le DEUST Théâtre, de l'autre avec le Master Lettres centré sur la littérature de jeunesse. Cet adossement s'enrichit et se complexifie de nouvelles dynamiques de recherche nouées avec détermination entre les EC des départements d'arts du spectacle, de musicologie, de russe, de didactique du français langue étrangère et de lettres, à travers des actions variées impliquant étroitement les étudiant.es, les milieux artistiques, les partenaires institutionnels (en résonance étroite avec le programme 3 du pôle « Arts et Littérature »). Certaines de nos actions montrent les différents processus, champs et modalités d'action que nous initions, en particulier **la construction d'un séminaire annuel**, composé des M1, M2, chercheurs-chercheuses, invité.es français.es et étranger.es, éditeurs-éditrices, artistes, traducteurs-traductrices... Il est le lieu d'exposition de la recherche et de ses méthodes, lieu de monstration des travaux d'études de création de livre album, de critique littéraire, lieu de retours critiques d'expérience. La formation à la littérature et aux cultures de jeunesse à l'Université de Franche-Comté bénéficie ainsi de l'« universitarisation » de ces objets, et se trouve elle-même, en retour, nouvellement confrontée aux questions posées par la professionnalisation des futurs acteurs du livre et de la lecture. Au-delà du lien qui se forge naturellement entre travail de mémoire (de recherche ou professionnel) et stage, les étudiant.es sont invité.es à mettre en place des gestes de recherche dans toutes les UE de leur parcours. Cette association étroite entre recherche et professionnalisation aboutit à une réflexion sur l'insertion professionnelle (métiers de l'édition, librairie, bibliothèque, animation, médiation culturelle). Les cultures de la jeunesse sont alors abordées dans leurs usages (perspectives didactique, sociologique, philosophique, linguistique, thérapeutique, politique ou idéologique). Nos étudiant.es diplômé.es intégrant ensuite différents milieux professionnels deviennent à leur tour de potentielles interlocuteurs et interlocutrices pour bâtir de nouvelles sondes : à travers leur invitation dans nos séminaires, l'ouverture vers des thèses, la création de nouveaux partenariats avec leurs institutions, manifestations (festival...) et leurs différents milieux d'exercice professionnel.

La pratique de la recherche-crédation trace également un trait d'union entre les activités de recherche et de formation. Des sessions d'études autour des enjeux épistémologiques de la recherche-crédation s'organisent avec les chercheurs du Pôle

« Arts et Littérature » en lien avec le réseau interdoctorale RESCAM (<https://www.rescam.com/>). Dans ce cadre, la recherche ne se situe pas uniquement en fin de parcours créatif ; elle intervient aussi en amont et peut infléchir le cours de la création, ce qui se décline de différentes façons : répondre à la sollicitation d'une compagnie théâtrale désireuse de se nourrir de la recherche scientifique ; programmer et accompagner des projets APA avec le service Arts et Culture de l'UFC et des partenaires artistes de collectifs, d'association, de compagnie, des accueils par des institutions (par exemple dans la continuité de l'action « l'album à la performance », avec la création de petites formes dans le cadre du projet artistique APA « Exercices de Mues » mené conjointement avec une plasticienne et illustratrice et une metteuse en scène) ; réalisation d'expositions, de capsules vidéos de travaux artistiques d'étudiant.es (avec le service audiovisuel) montrant le processus de création et le retour d'apprentissage (dans la continuité du travail réalisé avec les promotions de M2 de 2021 à 2023). Deux journées d'études suivies d'une publication seront un nouveau temps de saisie commune autour des métamorphoses de l'album (objet livre) à la scène (de ses petites formes à celles plus spectaculaires), et rassemblera des artistes, des metteurs et metteuses en scènes, des chercheurs et chercheuses autour des écritures pour la scène jeunesse.

Dans le cadre de la scène, le poste de PAST encadrant le DEUST permet d'être tout à la fois enseignante, chercheuse, comédienne et dramaturge et d'intervenir à tous les niveaux de la création : la recherche universitaire croise la création de la compagnie théâtrale, rejaillit sur l'enseignement et vient à nouveau nourrir la réflexion, dans un cercle vertueux (projet sur le théâtre-matière, le théâtre-papier, le théâtre d'objets, de marionnettes). Une activité de recherche-crédation est prévue avec les étudiants de DEUST Théâtre dans le cadre du festival artistique *Back to the Trees* (à partir du principe de composition du roman de Cortázar *La Marelle*, forêt investie en quête de la Sybille, dans une tentative de retour à la nature).

Le pôle « Discours, Société, Communication » entretient des liens étroits avec la formation. Le Master « Analyse du discours » de l'Université de Franche-Comté propose une solide formation dans les disciplines traditionnelles des sciences du langage (étude du lexique, énonciation, rhétorique, sociolinguistique, analyse des textes, etc.) dans une perspective d'analyse de discours, notamment outillée. Le master est adossé au laboratoire ELLIADD. La formation présente la particularité de faire une place importante au champ des humanités numériques (informatique et statistique appliquées aux données textuelles, standards internationaux pour l'encodage et l'annotation des données, etc.). Son objectif est, d'une part, de permettre à ses étudiants de penser les renouvellements des objets d'étude et des méthodes autorisés par le numérique, et, d'autre part, de les former à l'analyse des discours en circulation dans l'espace public.

Cette formation, qui comporte des stages en milieu professionnel, est préparée déjà au niveau de la licence où les étudiants font des stages, notamment au laboratoire de recherche afin de leur donner très tôt dans leur formation un volet d'insertion professionnelle et une idée plus claire sur les débouchés pour préparer leur avenir.

Le master, avec sa vocation spécialisée, a également permis des liens forts avec l'école doctorale. De très bons étudiants ont bénéficié de contrats doctoraux puis de postes d'ATER. Nos étudiants de master participent aujourd'hui pleinement aux activités du pôle (séminaires, conférences, préparation des colloques...). La nouvelle maquette des formation tient compte de ces liens et de la nécessité d'une approche professionnelle, aussi bien que des liens forts avec l'école doctorale LECLA et plus généralement avec le monde de la recherche.

Le Pôle « Didactiques et Éducation » s'enrichit de nouvelles dynamiques de recherche-formation-intervention nouées avec détermination à travers des travaux en cours et émergents, pluriels et variés, impliquant étroitement les mastérants, les doctorants, les enseignants-chercheurs ainsi que les partenaires nationaux et internationaux. Ces recherches accordent également une place importante à la collaboration avec des acteurs de terrain (intervenants, formateurs, étudiants) pour éclairer les processus d'enseignement apprentissage à l'aide d'outils conceptuels et favoriser ainsi la construction de savoirs professionnels.

L'adossement de la recherche au Master FLE constitue le pivot du Pôle DidEduc. Le Master FLE regroupe quatre parcours : « Parcours 1 DID: Didactique du FLE/FLS » (présentiel) ; « Parcours 2 PLE : Politiques linguistiques éducatives » (présentiel) ; « Parcours 3 MIC : Métiers du FLE, Ingénierie de formation et coopération internationale (parcours hybride) » et « Parcours 4 PLEEN : Politiques linguistiques éducatives et environnement numériques » (distanciel). Plusieurs enseignements dans ces quatre parcours s'articulent avec les programmes de recherche du pôle, en lien avec les questions de politiques linguistiques-éducatives, de francophonie et de formation des professeurs.

Créé en 2006 à Montbéliard (UFR STGI), le Master Produits et Services Multimédia (PSM) forme les étudiants à la réalisation et à la gestion de produits et services multimédia innovants. Des membres ELLIADD du Pôle « Communication, Médiations et numérique » interviennent régulièrement et sont responsables de ce master, qui bénéficie de leurs activités de recherche en sciences et technologies de l'information et de la communication. Le Master PSM forme les étudiants « à la recherche par la recherche ». Grâce à cette stratégie pédagogique et aux liens forts avec la recherche, plusieurs étudiants ont poursuivi leurs études et soutenu une thèse de doctorat en Sciences de l'Information et de la Communication. Depuis 2012, 3 docteurs ont intégré la R&D d'entreprises (en France et en Roumanie), 4 docteurs ont été qualifiés en CNU 71 et occupent un poste de MCF dans des universités françaises. Cette très belle réussite est appelée à perdurer.

Volontairement pluridisciplinaire et interdisciplinaire, associant Sciences Humaines et Sociales, Sciences de la Vie et Sciences pour l'Ingénieur, le Pôle « Ergonomie et conception des systèmes » s'enrichit de nouvelles dynamiques de recherche et de formation innovantes impliquant fortement les enseignants-chercheurs, les étudiants (étudiant ingénieur, mastérants, les doctorants, les professionnels de santé) ainsi que les partenaires nationaux. ERCOS adosse ainsi les formations suivantes :

1. Formation FISE Mécanique et Ergonomie, UTBM (H. Baume)

L'UTBM par sa formation Mécanique et Ergonomie forme pour les secteurs de l'industrie, des services et du conseil, des Ingénieurs-Produit centrés sur l'innovation pour l'Humain. Le lien fort existant entre le pôle ERCOS et la formation Mécanique et Ergonomie, font que les enseignements se nourrissent des travaux de recherche du pôle, notamment sur les problématiques de conception centrée sur l'humain. En effet, l'originalité du profil de ces ingénieurs réside dans l'hybridation de leurs compétences en Sciences de l'Ingénieur (mécanique, sciences physiques pour l'ingénieur, écoconception...) et Ergonomie et Design Produit. En effet, l'humain en tant qu'utilisateur, usager, opérateur, en plus de la performance technique des produits et services avec lesquels il interagit chaque jour, est exigeant vis-à-vis des expériences suscitées par les produits et services. Attentif à son bien-être, son confort et sa santé,

l'utilisateur est de plus en plus responsable de ses modes de vie et de consommation vis à vis de leurs impacts sur l'environnement (climat, biodiversité, ressources naturelles, société...). Les innovations de demain seront conduites autour de l'usage, de l'esthétique et pleinement en cohérence avec les objectifs de durabilité. Pour cela, l'industrie déploie au sein des équipes d'ingénierie, de nouveaux profils : Ingénieurs-Produit, à l'articulation des métiers d'experts, pour conduire le développement de produits-services du point de vue technique mais aussi du point de vue de l'usage dans une démarche centrée sur l'humain, industrielle et écologiquement soutenable.

2. Diplôme « Ingénieur d'Affaires Industrielles », visé BAC+5, ESTA Belfort (S. Sagot)

L'École Supérieure des Technologies et des Affaires offre un enseignement unique en France autour de la double compétence technologique et commerciale, en s'appuyant sur les besoins concrets des industriels de son territoire dont l'activité est aujourd'hui en pleine mutation. La pédagogie à l'ESTA est adossée par la recherche qui est conduite sur deux champs disciplinaires : sciences humaines/gestion et sciences pour l'ingénieur. Par une formation « hybride », l'ESTA vise ainsi à répondre de manière adéquate aux nouveaux enjeux de cette transformation pour une industrie plus innovante, mais aussi vertueuse et ouverte sur l'international. L'ESTA forme des ingénieurs-managers engagés et responsables qui intègrent, dans leurs décisions, les enjeux environnementaux et sociétaux. Le programme se caractérise par une pédagogie hybride à forte culture technique dans un programme volontairement interdisciplinaire et professionnalisant.

Les étudiants de l'ESTA sont sensibilisés au domaine de la recherche à travers le module d'enseignement : « Initiation à la recherche », visant à appréhender les méthodes et les outils qui leur seront nécessaires pour la réalisation de leur mémoire de fin d'études.

Par ailleurs, au cours des 5 dernières années, des anciens étudiants se sont engagés dans une poursuite d'études en 3^e cycle.

En outre, lors de leur dernière année d'études à l'ESTA, les étudiants volontaires et en accord avec leur tuteur académique peuvent réaliser un article scientifique afin de participer au colloque CONFERE. Le colloque CONFERE est un événement organisé à l'initiative de plusieurs établissements (ex : UTBM, ENSAM, etc.) dans le but de permettre aux jeunes chercheurs (Master Recherche et 1^{re} année de thèse de doctorat principalement) d'exposer leurs travaux et d'échanger autour des thèmes de la conception et de l'innovation. Ainsi, en 2022, Félix Koegler, un des étudiants de l'ESTA en alternance au sein de l'entreprise SEB a obtenu le prix du « Best Paper ».

3. Licence STAPS, parcours « Ergonomie du Sport et Performance Motrice (ESPM) » UFC (N. Gueugneau)

La formation se compose de deux grands volets qui s'entrecroisent et se complètent : un volet conception/ergonomie et un volet analyse de la motricité humaine. La licence ESPM forme des spécialistes de l'adaptation : adaptation de l'Homme à son matériel sportif, mais aussi à son environnement de travail ou à ses méthodes d'entraînement. Cette approche implique une double compétence : connaître les mécanismes qui sous-tendent la motricité humaine, et maîtriser les étapes de conception d'un matériel.

4. Diplôme d'Université « Analyse des conditions de vie au travail et conception des systèmes de travail », UTBM (N. Bert)

Les participants sont formés par des enseignants chercheurs du pôle ERCOS spécialisés en ergonomie et en conception mécanique ainsi que par des intervenants extérieurs issus de différents domaines (enseignants en communication, consultants en ergonomie, psychosociologues du travail, ingénieurs de recherche en ergonomie). Ce Diplôme d'Université spécialisé en ergonomie est proposé dans le cadre de la formation continue. Les objectifs de la formation sont doubles : (i) développer l'expertise des professionnels en ergonomie par la maîtrise des méthodologies et des outils mis en place dans le cadre d'une démarche ergonomique ; (ii) mettre en œuvre la démarche ergonomique dans le cadre d'un projet de conception ou d'aménagement de système/poste de travail appliqué à une étude de cas. La formation s'adresse aux professionnels de santé (médecins du travail, infirmier.ère.s, ergothérapeutes, etc.), à des ingénieurs, à des concepteurs, à des techniciens, à toutes les personnes concernées par des questions d'ergonomie et de conditions de travail. Tout au long de la formation, les participants acquièrent des connaissances et une méthodologie qu'ils doivent mettre en œuvre dans une étude de cas en entreprise. Ils doivent réaliser un diagnostic des conditions de vie au travail sur le terrain afin de dégager des problématiques spécifiques qu'ils devront mesurer et objectiver par l'intermédiaire d'outils d'évaluation. Sur la base de recommandations ergonomiques, les participants proposent des solutions de conception/réaménagement adaptées au bien-être physique et mental des personnes en situation de travail.

Concernant les EUR, UBFC avait réussi à en développer une, la Graduate school EIPHI, complétée par d'autres Graduate schools. Cependant, toutes restaient tributaires des 3 axes structurant l'I-SITE, marginalisant les perspectives de l'UR :

Axe 1 : Matériaux avancés, ondes et systèmes intelligents ;

Axe 2 : Territoires, environnement, aliments ;

Axe 3 : Soins individualisés et intégrés.

Les collègues d'ELLIADD se sont largement investis ensuite dans le projet d'un axe thématique propre aux SHS, « TransLation » (pour Transfert et Circulation), au sein du PoThem LLC. Malgré la crise actuelle d'UBFC, l'espoir est que la COMUE expérimentale qui est en train de se constituer donne clairement vie à ce nouvel axe qui permettrait à l'UR d'y trouver sa place. De fait, les problématiques portées par le projet « TransLation » consonnent étroitement avec les préoccupations de l'UR, qu'il s'agisse de la transition numérique, présente dans tous les pôles, des questions de « transferts, hybridations et circulations », centrales dans le programme 3 du pôle « Arts et Littérature », de traduction, étudiée dans le pôle « Discours, Société, Communication », et, naturellement, dans les problématiques touchant à la didactique et aux médiations pour les pôles « Didactiques et Éducation » et « Communication, Médiations et numérique ». Les liens déjà manifestes entre recherche et formation, des DEUST ou DU au doctorat, en passant par les licences et les masters, pourront être la base de propositions nouvelles en matière de Graduate Schools.

Inscription d'ELLIADD dans les problèmes scientifiques et sociaux actuels

En faisant de l'homme dans son rapport à son éducation, à sa culture, à sa langue, à son milieu, aux nouvelles technologies, à ses pratiques, notamment dans le monde professionnel, le centre de ses interrogations, en lien avec la transition numérique qui révolutionne nos sociétés, ELLIADD s'inscrit résolument dans les problèmes et les questionnements de la société actuelle.

L'idée d'éclairer et de participer à ces débats est partagée par les membres de l'UR, comme en témoigne les différents partenariats établis avec des établissements culturels, professionnels et industriels à l'échelle locale, régionale, nationale et internationale.

La question de l'anthropocène et de l'impact de l'activité humaine sur le changement climatique est une perspective prise en charge par le laboratoire, valant comme défi pour l'avenir de l'humanité. Cette question a une dimension transversale aux différents pôles et pourrait nourrir la perspective d'un nouveau programme transversal. Elle apparaît en effet au sein du pôle « Arts et Littérature », en particulier dans les programmes 2 et 3, intégrant également la question de l'écoféminisme, et structure les activités d'ERCOS quand il s'agit d'évoquer la durabilité et les questionnements scientifiques autour de l'ergo-écologie et de l'ergonomie verte. La thématique, centrale pour le laboratoire, des Humanités numériques ne peut laisser de côté cette question, alors que les data-centers constituent une source majeure de l'augmentation de la consommation de l'électricité dans le monde.

En travaillant sur les problématiques éducatives, mais également sur le langage, sur les arts et la culture, ELLIADD donne à la question de l'égalité Hommes- Femmes une place importante, soulevant la question des représentations et des symboliques.

S'appuyant sur la politique intégrité scientifique de l'université, le positionnement éthique du laboratoire est réfléchi. Il vise à faire du questionnement éthique un ensemble d'opportunités afin de réaliser une recherche plus consciente des enjeux scientifiques actuels, notamment liés aux transformations des données de la recherche et aux méthodologies innovantes à construire, plutôt qu'une liste de nouvelles contraintes. Cette préoccupation sociale des enjeux éthiques de la recherche s'appuie sur les ressources produites par l'équipe Dat@UBFC, au niveau de la COMUE. Elle se développe également au niveau francophone au sein du Groupe d'Étude et de Recherche (GER) portant sur les questionnements éthiques en contexte numérique (GENIC) dont un des deux fondateurs est membre du laboratoire. Cet engagement individuel bénéficiera à l'ensemble des membres du laboratoire, en interrogeant l'évolution des enjeux éthiques en contexte numérique, en abordant des questions très actuelles autour de l'éthique et de l'IA, la littératie numérique, l'éthique des données, etc. (Voir à ce sujet le n° 25 de la *Revue Française des Sciences de l'Information et de la Communication*, « Questionner l'éthique depuis les SIC en contexte numérique », sorti en octobre 2022 et le séminaire « Ethique et numérique » lancé ce même mois).

Dans le cadre du Plan National pour la Science Ouverte (PNSO) et du plan S au niveau international, le laboratoire ELLIADD s'inscrit pleinement dans la politique de Science Ouverte (SO) de l'UFC récemment définie. Même s'il faut prendre en compte la diversité des pratiques scientifiques selon les disciplines, le mouvement est bien pris,

comme en témoigne par exemple la mise à disposition des 3 revues adossées au laboratoire dans openedition.org. La participation au comité de pilotage Science ouverte de l'UFC, la mise en place de différents responsables concernant sa politique de publication en lien avec la SO et le suivi des principes de SO, notamment dans sa politique d'édition ou sa politique de gestion des données des recherches conduites en son sein illustrent les engagements du laboratoire. De nombreux membres participent activement aux consortium et réseaux (comme les consortium Cahier et Couperin) qui sont largement acteurs des guides de bonnes pratiques aux niveaux national et international. Une réflexion de formation à destination des doctorants, en coopération avec l'ED LECLA, et une large diffusion de l'information à destination de l'ensemble des membres du laboratoire, en lien avec le Copil SO de l'UFC, est en cours.



Table des matières

Informations générales	1
Type de demande :	1
Établissements et organismes tutelles :	1
Projet et stratégie à cinq ans	2
Analyse SWOT	2
Structuration et projet scientifique d'ELLIADD	3
Effectifs.....	4
Organigramme.....	5
Positionnement et contribution des équipes	6
Pôle Arts et Littérature.....	6
Programme 1 : Archives, mémoire, traces	6
Programme 2 : Écritures et scènes de la jeunesse.....	9
Programme 3 : Créer au-delà des frontières : transferts et expérimentations, <i>poïesis</i> et <i>tekhnè</i>	12
Programme 4 : Imaginaire(s), histoire(s) et modernité(s)	15
Pôle Discours, Société, Communication.....	20
Programme 1 : Épistémologie des outils méthodologiques et conceptuels en analyse du discours.....	20
Programme 2 : Communication, circulation et confrontation des discours dans l'espace public	21
Programme 3 : Texte, langues, traduction	24
Pôle Didactiques et Éducation	29
Programme 1 : Politiques linguistiques et éducatives dans l'espace francophone.....	30
Programme 2. Co-construction des contenus dans les pratiques d'enseignement et d'apprentissage	33
Programme 3 : Professionnalisation et dispositifs de formation	35
Pôle Communication, Médiations et numérique	39
Programme 1 : Concevoir, créer et évaluer des dispositifs numériques	40
Programme 2 : Accompagner les pratiques numériques.....	42
Programme 3 : Analyser les médiations et la construction du sens	45
Programme 4 : Questionner les méthodologies numériques	47
Pôle Ergonomie et Conception des Systèmes – ERCOS.....	51
Programme 1 : Connaissances sur le fonctionnement humain pour une conception respectueuse de la santé et des caractéristiques de la personne	52
Programme 2 : La conception collaborative du système produit, usage, service innovants	53
Transversalités et synergies entre les pôles	59
Liens formation recherche, école doctorale, EUR	65
Inscription d'ELLIADD dans les problèmes scientifiques et sociaux actuels.....	71